Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.
Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'Exécutif de prendre les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercle d'étude dans chaque paroisse où la chose est possible.
Résolution de l'A.C.F.C.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

26ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 24 février 1937 | NO. 49

L'attitude énergique des catholiques d'Orizaba fait agir le gouvernement

AU MEXIQUE

Le ban mis depuis dix ans sur des exercices du culte est levé et les églises ouvrent leurs portes. —Un appel au président Cardenas

Le président Cardenas interviendrait en faveur des catholiques

MEXICO, — On prétend que le président Lazero Cardenas a l'intention d'intervenir personnellement pour règler le différend entre les autorités de l'Etat de Vera-Cruz et les catholiques qui demandent la réouverture de leurs églises. Le Président accorderait des privilèges en s'en tenant toutefois aux lois religieuses promulguées en 1927 et que les catholiques auraient refusé d'accepter, selon l'opinion accréditée dans les millieux officiels, fournissant ainsi aux gouverneurs radicaux l'occasion de leur refuser tous droits.

Les églises seraient rouvertes sous la surveillance de groupes catholiques locaux accrédités par les autorités. On devra cependant s'en tenir à un prêtre par 100,000 habitants. Les autorités toléreront les messes célébrées en secret dans les demeures et ailleurs pourvu que les catholiques n'abusent pas de cette tolérance.

* * *

Orizaba, Mexique, — Les parents sont intervenus vigoureusement pour empêcher une manifestation des enfants organisée par les instituteurs communistes pour protester contre la réouverture des églises catholiques. Les autorités ont fini par interdire la manifestation, lorsque les parents se sont massés, armés de pierres et de bâtons, pour disperser le défilé.

Plus de 5,000 catholiques ont paradé par les rues à Panuco pour réclamer la réouverture des églises. Les troupes fédérales se sont contentées d'assurer le service d'ordre.

* * *

Orizaba, Etat de Vera-Cruz, Mexique, — La police fédérale, municipale et régionale ferme les yeux sur la réouverture des églises de cette ville au culte catholique. Après douze ans de participation clandestine aux offices du culte dans des maisons privées, les catholiques d'Orizaba offrent des actions de grâces au ciel dans leurs propres églises, illuminées de mille feux et ornées de fleurs variées. Leur paisible "révolte" triomphe. Ils envahissent ostensiblement et joyeusements leurs églises comme aux jours de la plus grande liberté du culte.

—:::—

Jésuite tué au Mexique

El Paso, Texas, — Le *Times* d'El Paso, rapportant les paroles du gouverneur Gustavo L. Talamantes, de Chihuahua, annonce que le père Pedro Maldonado, jésuite mexicain, est mort à l'hôpital de Chihuahua, succombant aux blessures que lui a infligées un agent de police qui voulait l'arrêter. Le jésuite était accusé d'avoir célébré la messe sans autorisation. Il aurait voulu résister au constable venu l'arrêter. Il a été frappé à la tête.

—:::—

Archevêque de Chambéry évêque de Meaux

PARIS, — Le Saint-Père a promu au siège archiépiscopal de Chambéry Mgr Durieux, évêque de Viviers.

Il a nommé évêque de Meaux M. Le chanoine Evrard, archiprêtre de Calais.

LA SESSION PROVINCIALE

Débat sur le discours du Trône

M. Jardine propose l'adresse en réponse au discours — M. Williams critique la politique des dettes, de la vente du blé, etc. —

Motion de non-confiance défaite

REGINA, — Les membres de la législature se sont mis à l'oeuvre. Le débat sur le discours du Trône a occupé une partie des séances de la semaine dernière.

M. Jardine

M. J. Jardine (Wilkie) proposa l'adresse en réponse au Discours. Il approuva le remboursement de la dette publique à un taux moindre d'intérêt et demanda que le redressement des dettes soit simplifié. A propos de certains sujets d'intérêt commun à toute la population canadienne, M. Jardine donna des statisques du commerce, exportations et importations, afin de prouver que le Dominion était sur la route de recouvrance économique. Il exprima sa gratitude pour l'assistance accordée aux régions affectées par la sécheresse par la Croix Rouge, les Comités bénévoles et autres bienfaiteurs. L'orateur déclare que la médicine étatisée obtiendrait sa réalisation pour l'extension des services sociaux déjà en opération.

M. Johnson

M. C. W. Johnson (Willow-Bunch) en secondant l'adresse en réponse au discours du Trône, insista sur l'utilisation des dépôts de charbon lignite dans les régions de Willow Bunch et de la Montagne du Tondre

(Suite à la page 8)

EN ESPAGNE

L'évacuation de Malaga

VALENCE, — Malaga, port de mer du sud de l'Espagne fut capturé par les patriotes, le huit février dernier.

Le Dr Norman Bethune de Montréal a décrit l'évacuation de cette place comme étant le plus terrible exode des temps modernes. 150,000 hommes, femmes et enfants on dû évacuer cette cité.

MADRID, — Les assiégés se seraient rendus maitres du Chemin de Valence, sur les versants de Pinzarron, et sur la rivière Jarama ils ont aussi l'avantage, entre San Martin de La Vega et Morata da la Tajuna, à vingt milles de la capitale espagnole. On dit que huit cents insurgés furent tués dans un seul jour de bataille.

AVILA — Deux aéroplanes des assiégés furent abattus par les patriotes, sur le front de la rivière Jarama.

Soldats étrangers

Trente mille Italiens luttent avec les soldats de Franco et 18,000 Français sont avec les rouges

DES STATISTIQUES

PARIS, — Il y aurait actuellement 118,000 soldats étrangers en Espagne et ces étrangers seraient en aussi grand nombre du côté du Front Populaire que du côté des Patrioles, a-t-on appris de source sérieuse.

Voici comment se répartit ce to-

(Suite à la page 2)

NOUVELLES RELIGIEUSES

LA SANTE DU PAPE

CITE VATICAN, — Dernièrement, sa sainteté le pape Pie XI a souffert de la réouverture d'un ulcère à sa jambe gauche, dans les efforts qu'il a fait pour marcher. Cet ulcère se produisit en décembre dernier, par la rupture d'une veine.

Le Pape pourra sortir à Pâques

CITE V[illegible] de santé de Sa Sainteté le Pape Pie XI va toujours s'améliorant. Le Souverain Pontife a confié à ses intimes qu'il espérait pouvoir apparaître en public le jour de Pâques, le 28 mars.

— x —

Au Sacré Collège

Cité du Vatican, — Dans les milieux du Vatican, on dit que le Saint-Père projette de tenir un consistoire pour nommer quatre nouveaux cardinaux, probablement deux Italiens, un Anglais et un Français.

A l'heure présente, le Sacré-Collège se compose de 37 Italiens et de 29 étrangers. On mentionne le nom de Mg Piazza, patriarche de Venise, comme nouveau cardinal italien probable. Chez les Anglais, on cite le nom de Mgr Hinsley, archevêque de Westminster et prélat d'Angleterre comme futur cardinal. Il succèderait au cardinal Bourne, décédé il y a 13 mois.

Plusieurs têtes ont éclairci les rangs des cardinaux français. Il n'y en a plus que cinq. Il y en a généralement au moins huit.

—:::—

Un message d'Hitler qui plaît à Pie XI

CITE DU VATICAN, — Au cours de son 15e anniversaire de couronnement, le pape a reçu du Führer-chancelier Hitler un télégramme dont le ton a, paraît-il, beaucoup plu à Sa Sainteté. Le Saint Père a répondu avec cordialité. Au Vatican, certains pensent qu'il y a lieu d'espérer une amélioration des relations entre le Reich et le Saint-Siège, lesquelles, on le sait, sont tendues par suite de la situation religieuse en Allemagne.

—:::—

Nouveau prieur à N.-Dame-de-Grâce

Le R. P. M.-J. Archambault succède à Mgr Duprat

Montréal, — Le T. R. P. Marie-Joseph Archambault, O.P., prieur du Couvent Ste Anne de Fall-River, a été élu prieur à Notre-Dame-de-Grâce, en remplacement de Mgr Réginald Duprat, O.P., nommé par le Saint-Siège administrateur apostolique de Prince-Albert, Sask.

Le T. R. P. Archambault a pris possession de sa charge.

Il est remplacé à Fall-River par le T. R. P. Sébastien- M. Piché.

LE TRIO LYRIQUE

Le fameux trio lyrique que nous aimons entendre au CBC de Montréal. Le groupe se compose de Ludovic Huot, ténor; Lionel Daunais, bariton; Anna Malenfant, contralto et Allen McIver, pianiste.

M. DUPLESSIS

"Jamais, tant que je serai premier ministre, le gouvernement ne reconnaîtra le communisme, individuellement, ou en association".

Québec, — M. Maurice Duplessis a déclaré aux ouvriers internationaux: "Jamais, tant que je serai premier ministre, le gouvernement ne reconnaîtra le communisme, ni individuellement ni en association. Nous ferons sans peur la guerre au communisme."

Révision de la dette

REGINA, — Le gouvernement de la Saskatchewan a cancellé des intérêts de cinq ans sur les hypothèques, l'assistance publique et les taxes. Ce qui représente une réduction de la dette de $75,000,000 à $100,000,000. L'intérêt sur tous les prêts agricoles a été réduit à 6%; ce qui équivant à environ $4,000,000 par année de gain pour les fermiers de la Saskatchewan. C'est ce qu'a déclaré, à la radio, M. T. C. Davis, procureur général.

Manifestation d'adieu à S. Ex. Mgr Prud'homme

BANQUET DES LAIQUES

Mardi, le 16 février, plus de cent cinquante convives assistaient à un banquet servi sous les auspices des Chevaliers de Colomb en l'honneur de Son Excellence Mgr Prud'homme. On remarquait à la table d'honneur Mgr Joyal, MM. les abbés Delisle, Charron, Daoust, St-Pierre; les RR. PP. Turcotte, o.p., Bruck, Valois, o.m.i.; le Dr. Uhrich, représentant du gouvernement, Diefenbaker, chef du parti conservateur, Fraser, maire de la ville, Omer Demers, député de Shellbrook, M. Coutu, Grand Chevalier, et président du banquet, l'avocat Lindsay, le Dr MacDonald, Mme Bartle, présidente de la Ligue des femmes catholiques, etc....

A la fin du banquet, divers orateurs furent présentés à l'auditoire par Me Coutu d'une façon charmante.

Dès le début, il donna lecture d'un télégramme de M. Davis, procureur provincial, dans lequel ce dernier exprimait son regret de ne pouvoir assister à la fête d'adieu en raison du travail de la session, et présentait à Son Excellence ses meilleurs voeux de succès dans son nouvel apostolat.

Me DIEFENBAKER

Me Diefenbaker porta la santé à notre pays. Il se dit ému d'être présent à une si belle assemblée, où se trouvent réunis pour faire leurs adieux à Son Excellence des personnages de différentes races et religion. Il exprime ses regrets de voir partir celui qui a rendu tant de services à son Eglise et à ce coin de la province. Il fait ensuite un bref résumé de la tâche accomplie par les pionniers de ce pays. Il mentionne les noms des Breboeuf, des Lalemand, des Cartier, des Champlain, des Wolfe et des Montcalm.. Il dit que les Anglais sont venus au Canada pour y faire du commerce et les Français pour répandre les lumières de l'Evangile. Il admire le travail des premiers missionnaires et exhorte son auditoire à marcher sur les traces de ces grands bâtisseurs. Il fait ressortir, comme un exemple et une leçon, le fait que

(Suite à la page 2)

Les Dominions et la défense impériale

Un discours du premier Lord de l'Amirauté

BRADFORD, (Angleterre). — Dans un discours à la Chambre de Commerce de cette ville, le premier lord de l'Amirauté, sir Samuel Hoare, a donné à entendre que, pendant la conférence impériale qui suivra le couronnement de George VI, il sera question de la position des dominions quant à la question de la défense de l'Empire. Au point de vue de la défense de l'Empire, a-t-il dit, un maximum de puissance aérienne rendrait plus efficace la force navale. Le gros du fardeau de la défense — fardeau très lourd, — c'est la Grande-Bretagne qui le porte présentement. Mais si désireux que nous soyons de l'alléger, nous commettrons une grande erreur, si nous tentions d'imposer quelque plan rigide aux autres membres de l'Empire. Nous devons plutôt leur expliquer la situation. Nous aurons le temps d'en parler au cours des trois mois de la conférence impériale, et nous leur laisserons le soin de décider la mesure dans laquelle ils sont prêts à coopérer avec nous, ou capables de le faire. La Grande-Bretagne a porté de bon coeur le fardeau. Elle ne s'est pas querellée et n'a pas marchandé avec ses frères et soeurs de l'Empire, au sujet de la défense. Nous sommes en train de construire presque toute une nouvelle flotte. Nous avons l'intention de terminer cette entreprise. Il ne faut laisser aucun doute aux pays étrangers quant à la réalisation de notre programme. Nous pouvons encore l'emporter sur les autres pays en matière de construction navale.

Sir Samuel a affirmé que les pays de l'Empire constateraient que tout système de défense isolée, localisée, serait inefficace et excessivement coûteux.

Il a parlé des travaux de la base de Singapore. Il a dit que cette base sera d'une valeur incalculable pour l'Australie, pour la Nouvelle-Zélande et pour les Indes.

Sir Samuel a préconisé l'expansion économique et l'étude des problèmes de la défense comme moyens d'entendre une manière de voir qui soit commune à l'Empire.

Près de 100,000 étudiants canadiens signeront

La pétition que les délégués des diverses associations d'élèves universitaires présenteront au gouvernement fédéral, le 12 mars, contre toute participation du Canada à une guerre extra-américaine

Un numéro spécial du "McGill Daily" tiré à 25,000 exemplaires — La campagne du "Quartier Latin" et des étudiants de l'Université de Montréal

La requête circulera dans les collèges classiques de la province de Québec

MONTREAL, — Près de 100,000 étudiants canadiens signeront la pétition que des délégués des diverses associations d'élèves universitaires iront présenter au gouvernment fédéral le 12 mars prochain, dans laquelle ils proclameront leur opposition ferme à toute participation du Canada à une guerre extra-américaine.

La pétition circulera dans les collèges classiques de la province de Québec, car les élèves des quatre dernières années du cours (belles-lettres, réthorique, philosophie première et deuxième années) sont inscrits à la Faculté des arts et peuvent ainsi signer cette requête et ils la signeront avec un bel entrain.

* * *

Les rédacteurs du "McGill Daily" organe des étudiants de l'Université McGill, préparent un numéro spécial, tiré à 25,000 exemplaires, sur le Canada et la Grande-Bretagne, le Canada et la guerre, l'interprétation de la Loi de la milice, enfin l'opposition de la jeunesse étudiante à la participation du Canada à toute guerre extra-américaine.

* * *

L'Association des étudiants de l'Université de Montréal a retenu à elle seule 10,000 exemplaires du "McGill Daily" qu'elle distribuera avec son propre journal, le "Quartier Latin", et qu'elle expédiera dans tous les collèges de langue française de la province et le reste du pays. Il y a lieu de signaler que le numéro spécial du "McGill Daily" contiendra plusieurs colonnes en français.

De son côté, le "Quartier Latin", par la plume de son directeur, M. Jean Vallerand, et celle des autres rédacteurs, mène rondement la campagne contre la participation du Canada à une guerre dans laquelle serait partie la Grande-Bretagne.

(Suite à la page 8)

—:::—

BUDGET MILITAIRE

LONDRES, — Un "livre blanc" publié par le gouvernement révèle que la Grande-Bretagne devra tout problablement affecter une somme de 1,500,000,000 de livres sterling ou $7,500,000,000 à son réarmement.

—:::—

La frontière française

PARIS, — La france a envoyé des gardes à sa frontière espagnole, afin d'isoler la péninsule et la guerre civile espagnole.

On dit qu'il y a environ 100,000 soldats étrangers dans la guerre d'Espagne.

—:::—

Le Canada et la guerre d'Espagne

OTTAWA, — Le ministre de la justice, M. Lapointe, donne avis qu'il présentera un bill interdisant l'enrôlement des Canadiens pour la guerre d'Espagne.

Manifestation...

(Suite de la première page)

deux races ont reussi à vivre en paix malgré leur diversité de caractères et d'aspiration. Il dit que nous sommes privilégiés de pouvoir participer aux qualités et à la culture de deux grands génies. C'est un défi à l'humanité. Soyons fiers d'être Canadiens.

LE DR UHRICH

Après avoir exprimé ses sentiments de regret à propos du départ de Son Excellence, le Dr Uhrich, ministre de la Santé dans le cabinet provincial, fit une analyse approfondie de la situation actuelle. Il dit que la lutte ou la crise actuelle en est une de conscience, cette lutte en est une de religion. La conscience est le Conseil privé de l'homme. C'est de lui que procède les lois. La restauration ne se fera que par le réveil de la conscience, par la soumission de cette dernière à Dieu qui parle par l'Eglise. C'est donc le devoir de l'Eglise de faire des lois auquel ne saurait même se soustraire l'Etat, qui lui est inférieur. Il fit ensuite ressortir le rôle de l'Eglise dans l'Ouest, durant la periode critique des débuts et durant la dépression. Il montra comment Son Excellence s'est devouée, comme le bon pasteur, pour encourager, enseigner, et soulager les âmes. Il parle de son amitié sincère durant de longue années pour celui qui doit nous quitter et lui souhaite bonheur et succès.

S. H. LE MAIRE FRASER

S. H. le maire H. J. Fraser a porté le toast de la ville de prince-Albert et il remercia les organisateurs de ce magnifique banquet et souhaita bon voyage à Son Excellence. La ville de Prince-Albert, par ce départ, perd un haut personnage respecté de tous, un dignitaire ecclésiastique défenseur de l'Eglise et de la religion. Il souligna aussi l'heureuse influence de l'Eglise pour le bien commun.

M. OMER DEMERS, M.L.A.

M. O. Demers, M.L.A., de Debden proposa le Toast. "Hôte d'honneur" en anglais, et M. l'abbé A. D. Delisle, curé de la paroisse parla en français, disant que le vrai succès réside dans la charité. Le zèle apostolique de S. E. Mgr Prud'homme fut très efficace, dit-il, il fut l'homme du devoir. Ses remonstances tout en étant fermes furent toujours tempérées par un profond amour du prochain. Son Excellence nous quitte avec l'affection et la reconnaissance de tous.

BOURSES OFFERTES

Trois bourses furent présentées à S. E. Mgr J. H. Prud'homme, une au nom de la "Ligue des femmes catholiques" présidée par Mme J. L. Bartle, la deuxième, présentée par Mlle Evangéline Russel, au nom des jeunes C. W. L. et du club junior et la troisième offerte par les paroissiens et autres donateurs, fut présentée par le Magistrat J. E. Lussier.

Monseigneur remercia cordialement tous les donateurs et les orateurs. C'est avec un très vif regret que je quitte ce diocèse et l'Ouest, pour toujours, dit-il, Comme prêtre et comme évêque, ajoute-t-il, je me suis toujours efforcé d'être fidèle à ces enseignements reçus dans ma famille. "l'amour de Dieu, l'amour de l'Eglise et l'amour de ma patrie".

Au banquet, le chant fut sous la direction de M. J. N. Jutras avec Mme L. G. Carrier, au piano. Mlle Denise Jutras et M. H. J. Quinlan, solistes accompagnés par Mlle Simone Legault. Le Princess Café pourvut au banquet.

Banquet du clergé

Leurs Excellences Nosseigneurs Monahan, archevêque de Régina, Murray évêque de Saskatoon, et l'abbé mitré de Muenster, Mgr Gertken, assistent à cette manifestation

Mercredi, le 17 février, plusieurs prêtres du diocèse étaient assemblés à l'évêché pour faire leurs adieux à Son Excellence Mgr Prud'homme.

Leurs Excellences Nosseigneurs Monahan, archevêque de Régina, Murray, évêque de Saskatoon, et l'abbé mitré de Muenster, Mgr Gertken, prenaient place à la table d'honneur.

ADRESSE

Au cours de ces agapes fraternelles, Mgr Joyal P. D., curé de Debden, présenta une adresse au nom du clergé à Son Excellence Mgr Prud'homme. Cette adresse exprimait l'affection et la reconnaissance du clergé et son regret de voir partir celui qui avait été, durant quinze ans, si devoué, si plein de charité, de sollicitude, pour encourager, diriger, éclairer et soutenir les afforts de ses prêtres. Elle décrivait le bonheur ressenti sous sa houlette et les joies goûtées sous sa paternelle protection. Et se terminait par des voeux sincères de paix et de succès dans le nouveau travail que lui confie l'autorité.

UNE BOURSE

M. l'abbé Carpentier, curé de St-Louis, présenta une bourse au nom de ses confrères, en témoignage de gratitude. Il remercia Son Excellence d'avoir élevé à la prélature M. l'abbé Joyal, geste d'estime et de bonté, el dont l'honneur rejaillit sur tous les membres du clergé. Il félicite Mgr Joyal. Puis assure Son Excellence que le souvenir de sa paternelle bonté et de son dévouement depuis toutes ces années demeura longtemps dans le coeur des prêtres du diocèse de Prince-Albert.

S. EX. MGR. MONAHAN

L'heure n'est pas aux grands discours, dit Son Excellence. Dans les moments de douleurs intenses, le silence est plus éloquent que la parole. Permettez-moi toutefois Excellence de vous présenter le témoignage de mon affection et de mon admiration. Notre amitié a toujours été croissante. La générosité et le travail accompli ne resteront pas sans récompense. Aujourd'hui vous montez au calvaire, demain ce sera la résurrection, l'allélula des rémunérations pour les douleurs présentes, lorsque Dieu rendra à chacun selon ses oeuvres. Mes voeux sincères vous accompagnent.

MGR PRUD'HOMME

Les grandes douleurs sont muettes. Je préfère garder le silence, dit S. Ex. Mgr Prud'homme. Cependant je tiens à remercier de tout coeur SonEx. Mgr Monahan des belles paroles à mon adresse; je remercie S. Ex. Mgr Murray, l'abbé Gertkin, mon ami sincère, tous mes chers collaborateurs, Mgr Joyal, tous mes prêtres....Leurs consolantes paroles ont été un baume sur mon coeur endolori, dans la route royale du sacrifice où m'achemine le Seigneur. J'offre mon sacrifice pour ce diocèse; l'Eglise de l'Ouest pour qu'elle triomphe des erreurs du communisme et du matérialisme et connaisse des jours glorieux. Je pars, mais je vous resterai fidèle. Je vous emporte tous dans mon coeur. Et lorsque je serai sur les bords du majestueux St-Laurent, j'entendrai toujours la grande voix de l'Ouest. Le souvenir, c'est la présence dans l'absence. Vous serez toujours présents dans mon âme.

Archevêque d'Halifax

CITE VATICANE, — Son Excellence Mgr Jean-Thomas McNally, évêque de Hamilton, Ontario, vient d'être nommé archevêque de Halifax, La nouvelle a été confirmée officiellement à Rome.

Mgr McNally est né à Hope River, Ile-du-Prince-Edouard le 24 juin 1871. Il a été ordonné prêtre le 4 avril 1896. Le 4 avril 1913, il devint le premier évêque du diocèse de Calgary; il a été sacré à Rome le 1er suivant par Son Eminence le Cardinal Diomède Falconio. En 1924 il était nommé évêque de Hamilton; et il recevait le titre d'assistant au trône pontifical le 18 janvier 1926.

contre RHUMATISME
Versez le Minard dans un plat chaud. Frictionnez-en doucement la peau; puis appliquez en suivant les indications . . et bientôt.
19F vous obtiendrez du soulagement !
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Palace of Sweets Café
Confiserie et sucreries faites à la maison
Les repas sont soignés
Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de posts
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic — Emission du Columbia System de New York.

3.00 p.m. Vesper Hour— choeur sous la direction d'Arthur McFadyen. A l'orgue Herbert Sadler de Winnipeg.

3.45 p.m. A être annoncé

4.50 p.m. Le Qualuor Alouette — sous la direction d'Oscar O'Brien

4.45 p.m. Dr R. L. Stewart Reviews the News chronique des événements de la semaine de Halifax.

5.00 p.m. Professor Quiz and His Braintwister — Emission du Columbia Broadcasting System de New-York.

5.30 p.m. And It Came To Pass— drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.

6.00 p.m. Rex Battle and his Orchestra de Toronto.

6.30 p.m. Jewels of the Madonna— orchestre sous la direction de Percy Harvey. Solistes: Kitty Hamilton, mezzo-soprano et Jean de Rinanoczy, violoniste. Relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

7.00 p.m. "The Moving Finger" — solistes et orchestre: artistes dramatiques de Toronto.

8:00 p.m. Atlantic Nocturne— J. Frank Willis, diseur; Allan Reid, organiste et Leo Bolkozotsky, violoniste de Halifax.

8.30 p.m. William Morton, ténor de Toronto.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m.— L'heure précise

9.00 p.m. Sweet and Low — orchestre sous la direction de Mart Kenney. Soliste: Art Hallman, ténor de Vancouver.

9.30 p. m. From the Drawing Room - Musique instrumentale: Old Chateau String Quartet de Winnipeg.

10.00 à 10.30 p.m. Driftwood—Allan Caron, organiste; Ralph Judge tenor, trio vocal de Winnipeg.

11.00 p.m. When Day Is Done—récital d'orgue de Vancouver

11.00 p.m. A être annoncé de Vancouver.

\+ + +

MARDI

5.30 p.m. The Children's Album— contes d'enfants de Windsor.

5.45 p.m. "Art Education in Schools" -- causerie par Eric Newton critique d'art anglais de Toronto.

6.00 p.m. Junior Choral Concert — emission donnée sous les auspices du Département d'Education d'Ontario.

6.30 p. m. Musical Tapestry — relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 A être annoncé de Toronto.

7.30 p.m. Pictures in Black and White -- Jeanne Schaeffer, Edward Matheson, Colin Ashdown et orchestre sous la direction de Marjorie Payne de Halifax.

8.00 p. m. National Sing-Songs -- sous la direction de George Young de Toronto.

8.30 p.m. Talk by the Hon. T. A. Crerar, Minister of Mines and Natural Resources de Ottawa.

9.00 p. m. -- L'heure précise.

9.00 Old Time Frolis

9.30 p.m. Airs gais, airs tendres— orchestre, Winnipeg au réseau de l'ouest.

10.00 p.m. Just S'posin' - sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

10.30 p. m. Organ Rhapsody — Allan Caron, organiste de Winnipeg.

11.00 p.m. Jean de Rimanoczy Trio —musique de chambre de Vancouver.

\+ + +

MERCREDI

5.30 p. m. The Broken Arc— série de causeries données tour à tour par le Docteur Stanley Russel et B. K. Sandwell de Toronto.

5.45 p.m. Ruth Lyon, soprano—orchestre sous la direction de Harry Kogen. Emission de la NBC de Chicago.

6.00 p. m. Twilight Echos Trio instrumental sous la direction de Roland Todd. Solistes: Helene Morton, soprano, et William Morton, ténor de Toronto.

6.30 p.m. Band Box Revue— relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p.m. Radio Concert Canadien — sous la direction de J. J. Gagnier de Montréal.

7.30 p.m. A être annoncé.

8.00 p.m. Musique de Chambre.

8.30 p. m. L'orchestre de dance de l'hôtel Mont-Royal. Directeur: Lloyd Huntley Relayée au Mutual Broadcasting System de Montréal.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Musique de danse sous la direction de Mart Kenney— relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

9.30 p. m. Woodwind Duo— Ronald Hudson, flûtiste; Hubert Anderson, clarinettiste et Louise Thibault, pianiste de Winnipeg.

9.45 p. m. Woodhouse and Hawkins in Nit-wit Court— A. E. McGregor et F. Deaville de Calgary.

10.00 p.m. Ye Olde Medicine Show — sous la direction de Harry Price de Vancouver.

10.30 p.m. Maids and Middies— Direction: Elizabeth Morrison de Saskatoon.

11.00 p.m. Salon Serenade— orchestre sous la direction de W. Knight Wilson de Régina.

\+ + +

JEUDI

5.30 p. m. Guess What!— Harriett M. Ball de Toronto.

5.45 p.m. Roy Campbell's Royalists —émission de NBC de New York

6.00 p.m. Echoes of the Masters— sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto

6.30 p.m. Orchestre sous la direction de Guy Lombardo— Emission du Mutual Broadcasting System de New York.

7.00 p.m. Ici Paris— Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux de Montréal

7.30 Night Shift—

8.00 p.m. By the Sea— orchestre sous la direction de Percy Harvey; quatuor à voix d'hommes et "The Smile Sleuth". de Vancouver.

8.30 p. m. L'orchestre de danse du Chateau Laurier — directeur: Ozzie Williams de Ottawa.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Paysage de rêves— sous la direction de Léon Kofman de Montréal.

9.30 p. m. Thirty Minutes to Go — solistes et orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

10.00 p. m. Hacienda— sous la direction de Harry Price de Vancouver.

10.30 p. m. Hawaiian Nights— sous la direction de Jack Riddell de Winnipeg.

\+ + +

VENDREDI

5.30 p. m. This Week in History— commentateur, Jack Kannawin de Toronto.

5.45 p.m. Mexican Singers—Jorge Negrete, baryton, Ramon Armengo, tenor, Paul Baron, pianiste— émission du NBC de New York.

6.00 A être annoncé de Toronto

6.30 p.m. Acadian Serenade- Soliste: Helen Webber de Halifax.

7.00 p.m. Débats universitaires — "Resolved that the prosperity of Canada depends more upon the exploitation of mineral resources than upon agriculture." Les vainqueurs du débat du 12 février vs. les vainqueurs du débat du 19 février.

B.C. vs. Manitoba- -from Vancouver and Winnipeg to western network

7.30 p.m. Pirouettes — Charles Hutchins, baryton; Thérèse Bertholet, soprano; orchestre sous la direction de Howard Fogg, de Montréal.

8.00 p.m. Music for Music's Sake— Ralph Judge, ténor; orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

8.30 p. m. I Cover the Waterfront — récits par Pal Terry de Vancouver.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Horace Lapp de Toronto.

9.30 p. m. Live, Laugh and Love— orchestre et artistes invités de Winnipeg.

10.00 p.m. "Continental Varieties" —sous la direction de Jack Avison. Soliste: Ramona Rambert, soprano de Vancouver.

10.30 p.m. Freshmen & Freshettes —sous la direction de E. S. Stock de Régina.

10.45 p.m. At the Red Gap Social —sous la direction de A. Balfour de Régina.

\+ + +

SAMEDI

12.00 à 3.30 p.m. Metropolitan Opera Company—émission de la National Broadcasting Company de New-York.

5.30 p. m. Berl Pearl— chant et babillage de Toronto.

5.45 p. m. Book Review— chronique par le Professeur J. F. Macdonald de Toronto.

6.00 p. m. Cotter's Saturday Night — La famille Aiken de Sydney.

6.30 p. m. La Petite Symphonie de Radio-Canada-- sous la direction du capitaine Charles O'Neill de Québec.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Château Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m. L'heure précise.

9.00 p. m. The Northern Messenger— Messages personnels aux résidents des régions arctiques du Canada d'Ottawa.

10.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Fort Garry sous la direction de Claude Turner de Winnipeg.

10.15 p. m. Mart Kenny and his Western Gentlemen— musique de danse de l'hôtel Vancouver de Vancouver.

10.30 p. m. The Sport Week—Henry Viney, commentateur sportif de Lethbridge.

10.45 p. m. L'orchestre de Leo Smuntan— musique de danse de l'hôtel Bessborough de Saskatoon.

11.00 p. m. Orchestre de danse sous la direction de Jascha Galperin— émission de l'hôtel Palliser de Calgary.

11.15 à 11.45 p. m. L'orchestre du cabaret Commodore— sous la direction de Bob Lyons de Vancouver.

LUNDI

5.30 p.m. Adventure— récits d'aventures. Toronto.

5.45 p.m. Jacques Fray et Mario Braggiolti— pianistes. Emission de la National Broadcasting Company de New York.

6.00 p.m. Fanfare— orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder de St-Jean.

6.30 p.m. The Hilmakes—orchestre sous la direction de Percy Faith de Toronto.

7.00 p.m. Melodic Strings— directeur: Alexander Chuhaldin de Toronto.

7.30 p.m. Rendez-vous -symphonie moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette de Montréal.

8.00 p.m. Canadien Teachers' Federation de Vancouver

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Chateau Frontenac, sous la direction de Gilbert Darise de Québec.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. The Youngbloods of Beaver Bend— Sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

9.30 p.m. Adventuring in Poetry— directeur: Arthur Hoc de Winnipeg.

9.45 p. m. Book Review-revue bibliographique par James Stuart Wood de Prince-Albert

10.00 p.m. Rhythm Rebel de Winnipeg.

10.30 p. m. To an Evening Star — orchestre sous la direction de Tom Gardiner d'Edmonton.

Soldats étrangers...

(Suite de la première page)

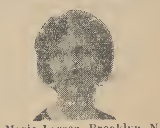
lal de 118,000 étrangers:

Avec les Patriotes: 300 Italiens; 24,000 Allemands; ,000 recrues d'un peu partout enrôlées dans la Légion Etrangère

Avec le Front Popula: 28,000 Français; 14,000 Belges; ,000 antifascites Italiens, Allemds, Tchécoslovaques; 6,000 Bolchevistes, la plupart des officiers ou aviateurs de l'armée sovietique.

Jamais sans en Avoir !

Mme Larsen emporte toujours du Novoro du Dr Pierre partout où elle va.



Mme Marie Larsen, Brooklyn, N. Y.:

"Je suis bien satisfaite de votre bonne médicine, le Novoro du Dr Pierre et l'emporte toujours avec moi dans mes voyages." Votre bonheur dépend principalement de votre état de santé. Aidez la nature à vous garder en bonne santé par l'usage régulier du Novoro du Dr Pierre, remède qui a fait ses preuves. Ses 150 années d'usage prouvent sa valeur pour tonifier l'estomac, régler les intestins et aider ainsi à éliminer les matières toxiques du système. Gardez-en toujours une bouteille chez vous. Nos remèdes ne sont pas offerts aux droguistes mais seulement à des agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC4548, 256 Stanley St., Winnipeg, Man., concernant notre généreuse bouteille d'essai de 14 onces.

Livré exempt de douane au Canada.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .. .. 2 sous par mot

ON DEMANDE institutrice avec certificat de première classe pour les grades 1 et 2. Pour l'école Poirier, Ponteix: salaire $600.00 avec paiement de $20.00 comptant plus pension. Dr J. O. K. Laflamme, Ponteix, Sask.

TERRE A VENDRE demie section à 4 milles de la gare; 100 arpents en culture; située à Big River. Pour toute information adressez-vous à Louis Godin, Casier 115, Le Pas, Man.

A VENDRE — Attrayante ferme sur la Rivière Carrot, 240 arpents en jachère. $20.00 l'arpent. $1500.00 comptant, balance à termes. S'adresser à Trotter & Company, Saskatoon, Sask.

FERME A VENDRE en très bonne condition; environ 400 arpents, 40 en culture; verger, troupeau de moutons, bons produits; énorme quantité de bois à vendre à $4.50 le corde; église et école pas trop loin. C. Gidon, Boundary Falls, B. C.

FAMEUX TIREUR

Un nouveau gardien de nuit regardait un étudiant au téléscope au moment où tombait une étoile.

Celui-là, se dit-il, doit être un fameux tireur.

Forcez les hommes au travail; vous les rendrez honnêtes gens.

Voltaire.

\+ + +

Le travail est l'aliment des âmes fortes.

Sénèque.

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU
CHARBON...
souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.
Tél. 2733 pour une Prompte Livraison
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2961

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Mgr Réginald Duprat O. P.

Le nouvel administrateur du diocèse de Prince-Albert

Samedi matin, à 9 heures, Mgr Réginald Duprat, O. P. arrivait à Prince-Albert pour remplir les fonctions d'administrateur du diocèse.

Mgr Réginald Duprat n'est pas un inconnu pour nous. Au mois d'avril 1929, les RR. PP. Duprat, Couture, Daigle et le Fr. Henri, arrivaient à Prince-Albert pour ouvrir la première maison dominicaine dans l'Ouest,. Cette fondation avait été décidée l'année précédente à la suite de pourparlers entre Son Excellence Mgr Prud'homme et T. R. Père Langlais, alors provincial.

Le R. P. Duprat fut prieur de ce couvent durant plus de cinq ans, c'est-à-dire jusqu'au mois de septembre 1934, alors qu'il fut appelé comme prieur du couvent de Notre-Dame de Grâce, à Montréal, fonction qu'il occupait lorsque Rome le nomma au poste important d'administrateur du diocèse de Prince-Albert.

Les nombreux auditoires de l'Ouest gardent encore le souvenir de sa chaude et persuasive éloquence. Homme d'une grande vertu, d'une vaste érudition, d'un charme peu ordinaire, d'une fine psychologie, Mgr Duprat possède de nombreux admirateurs dans la province et surtout dans ce diocèse.

La nouvelle de son élévation ne nous surprend pas. Ses qualités ne pouvaient demeurer plus longtemps dans l'ombre. Il a répondu généreusement à la volonté du Saint-Père. Puisse cette obéissance prompte lui accorder les grâces et les lumières du Très-Haut, ainsi que force et courage dans la lourde tâche qui lui est dévolue.. C'est le voeu sincère que nous formulons pour Mgr Duprat, auquel nous souhaitons la plus chaleureuse bienvenue et offrons l'humble hommage de notre plus loyale collaboration.

Joseph VALOIS, o.m.i.

Education religieuse

Le Rév. John Mutch dénonce la léthargie des protestants

La semaine dernière, se tenait, à Régina, le Congrès annuel de l'Association des Commissaires d'école (The Saskatchewan School Trustees Association), auquel participaient plusieurs centaines de délégués, rassemblés de tous les divers points de la province.

L'un des projets qui nous inquiète toujours, les grandes unités scolaires, a été renvoyé aux calendes grecques. Les commissaires y voient une atteinte à leurs droits primordiaux et exclusifs dans l'éducation de leurs enfants. Ils ne veulent point se départir de leur contrôle sur l'école et les instituteurs.

Le gros travail du Congrès a été limité aux questions techniques de l'enseignement, à l'organisation financière et autres questions connexes.

Le point de vue religieux a été rejeté à l'arrière plan. Naturellement, on se soucie si peu de l'influence religieuse à l'école, qu'on n'en parle plus, même en Congrès éducatif. Pour être juste, toutefois, nous devons relever les énergiques paroles du Rév. John Mutch de Régina, qui n'a pas craint de dénoncer la léthargie des protestants en matière d'éducation religieuse.

"J'ai honte de la façon dont se comportent les protestants en face de cette question, dit le Révérend. En diverses occasions, dans le passé, quelques-uns d'entre eux ont abordé les ministres pour déclancher une agitation autour des écoles séparées. Ce mouvement ne m'intéresse pas du tout, ajoute l'orateur. Lorsque les protestants s'intéresseront autant que les catholiques à l'enseignement religieux à l'école, alors je m'y intéresserai. Je pourrai alors concevoir un terrain commun pour l'inauguration d'une seule école avec un curriculum comprenant un entrainement religieux."

On prétend, continue-t-il, que l'éducation doit être obligatoire, libre et laïque. J'admets les deux premiers points, mais ne puis accepter le troisième. L'éducation doit former des hommes et des femmes et les préparer pour la vie, d'où la nécessité de former le caractère, de développer l'énergie et de dresser le jugement. Mais si l'on néglige la religion, impossible de les équipper pour la vie. Tous les commissaires d'école devraient s'occuper de la vie religieuse de leur communauté respective et connaître les qualifications religieuses des instituteurs et institutrices avant de les embaucher, même sous le système actuel.

Voilà des paroles pleines de sens. Sans la religion, pas d'éducation; et sans éducation, pas d'hommes ni de femmes capables d'assumer des responsabilities dans la vie, de jouer un rôle important dans la société. Si l'anarchie règne dans le monde, si les plus grossières erreurs ont tant de popularité, si les vices les plus éhontés sont si communs, si les moeurs sont perverties à un degré alarmant, si la paix, la charité, la confiance semblent avoir quitté l'humanité, c'est que la voix de la conscience ne se fait plus entendre, c'est que l'on a désappris la grandeur du devoir, le respect des principes d'ordre surnaturel, c'est que Dieu a été méconnu et sa doctrine abandonnée.

Or, ces principes sont l'entrainement nécessaire, sans lequel ne se conçoit un homme de mérite et de réele valeur. Cet homme se fait de plus en plus rare de nos jours. "Rari nantes in gurgite vasto" (De rares naufragés flottant sur le vaste abîme), dirait Virgile, s'il vivait à notre époque, en parlant de ces hommes, qui ont su puiser abondamment à l'inspiration religieuse pour la formation de leur caractère et l'éducation de leur conscience.

Malgré les ravages de l'enseignement neutre, méthode de plus en plus en vogue dans le monde, on conspue les catholiques parce qu'ils combattent cet enseignement bâtard qui anémie les forces morales de la jeunesse. Naguère, en cette province, un clan a réussi à monter les esprits de la masse contre l'élément catholique, qui se dressait fièrement pour la défense de la religion à l'école. En face des piètres résultats de l'enseignement neutre, certaines réactions se produisent. On commence, mais un peu tard, à comprendre que l'on ne forme pas le citoyen noble, utile, intègre, qui pense, qui juge, agit selon le droite raison éclairée par la lumière surnaturelle, par le simple bourrage de crâne. Il y faut autre chose. Cette autre chose, c'est la religion.

Durant cette semaine, consacrée à l'éducation, nous prions nos concitoyens d'autres confessions de réfléchir sérieusement sur ce problème de très haute importance et de se décider à coopérer avec nous pour la rechristianisation de l'école. Car "l'école, si elle n'est pas un temple, devient une tanière." Nous exhortons les parents chrétiens à reconsidérer les devoirs qui leur incombent en matière d'éducation, afin que la génération montante ne soit pas simplement instruite, mais bien trempée, bien formée. Seule cette génération produira des hommes de caractère, des hommes de principes, des hommes capables de s'élever au-dessus des considérations matérialistes et des appétits sensuels. Pour cela, il nous faut de bons maitres, car "c'est moins la bonne organisation que les bons maitres qui font les bonnes écoles, déclare Pie XI, ... des maitres qui s'adonnent avec désintéressement, zèle et constance, à ce que saint Grégoire de Nazianze appelle l'art des arts, la science des sciences, à la direction et à la formation de la jeunesse."

Parents et éducateurs n'oubliez jamais les paroles de Léon XIII: "Il est indispensable que, non seulement à certaines heures, la religion soit enseignée aux jeunes gens, mais que tout le reste de la formation soit imprégné de piété chrétienne . . . . "

Joseph Valois, o.m.i.

D'où vient le mal?

XLII

Napoléon était tombé sous les efforts combinés de l'Angleterre et de la franc-maçonnerie; surtout parce qu'ils n'avait pas su, ou voulu, répondre aux desseins de Dieu. Mais il n'en avait pas moins fait avorter le plan de la secte en France, et, par là même, dans toute l'Europe. Il fallait donc en préparer un autre. C'est à quoi s'employa la franc-maçonnerie pendant tout le cours du XIXe siècle.

Dans tous les pays, elle s'appliqua à combattre la religion, ce qui est son premier but; et à exciter des troubles politiques, afin d'amener l'anarchie. Mais ces buts étaient soigneusement cachés sous des apparences philosophiques scientifiques, humanitaires, philantrophiques ,etc.: apparences qui, tout en lui laissant la liberté de corrompre tranquillement les esprits, lui permettaient de tâter le terrain dans chaque pays de manière a ne risquer une offensive ouverte que là où elle se croyait assurée du succès.

Pour ne pas se compromettre dans ses tentatives de révolution, la secte prenait différents noms dans les pays qu'elle voulait révolutionner. Ainsi ses adeptes s'appelèrent Carbonaris, en Italie; Illuminés, en Allemagne et en Autriche; Nihilistes, en Russie; Orangistes, dans les pays Anglais; Féniens, en Irlande, etc. Toutes ces différentes sociétés secrètes obéissaient à la même direction que la frnc-maçonnerie, tout en ayant parfois l'air de se combattre entre elles. Mais la franc-maçonnerie, comme telle semblait leur être tout à fait étrangère; et, au besoin, les désavouait. La grosse majorité des maçons, même des hauts grades, ne se doutaient d'ailleurs aucunement des affinités de leur société avec ces sectes occultes, aux noms bizarres et variés. . . . .

Pendant tout le cours du siècle, le point central des activités maçonniques se trouvait à Londres. C'est là que se préparaient les complots révolutionnaires, qui devaient agiter les nations d'Europe et même d'Amérique. C'était là aussi que trouvaient refuge les révolutionnaires et les agitateurs qui avaient manqué leur coup, et pour lesquels l'air de leur pays était devenu dangereux. Là, à l'abri de la protection Anglaise ils continuaient tranquillement leurs intrigues, et organisaient leurs complots pour jeter leurs malheureuses patries dans le trouble et dans l'anarchie.

Cette connivence de la politique Anglaise avec les sociétés secrètes était si évidente, que, sur la fin du XIXe siècle, beaucoup se demandaient si la tête toujours cachée de la franc-maçonnerie ne se trouvait pas à Londres; et si ce n'était pas pour le bénéfice d'Albion que travaillait la secte. C'était d'autant plus troublant, que le virus révolutionnaire, inoculé de Londres à tous les pays du globe, évitait soigneusement de s'attaquer aux pays soumis à la domination Anglaise. Il y avait bien les Féniens, qui s'agitaient en Irlande; mais juste assez pour justifier les sévices du gouvernement Britannique contre les catholiques Irlandais.

Mais malgré les apparences, ce n'était point la secte qui travaillait pour l'Angleterre; c'était l'Angleterre qui travaillait pour la secte; un aveuglement vraiment remarquable. ce qu'elle continue de faire, avec

Pendant les trois premiers quarts du XIXe siècle, l'activité maçonnique se déploya surtout en Italie; ou les agitateurs révolutionnaires soutenus et encouragés ouvertement par les interventions du gouvernement de Londres, entretenaient des troubles continuels dans les Etats Pontificaux, dans le Royaume de Naples, et dans le duché de parme, sans compter les parties de l'Italie soumises à l'Autriche. Il s'agissait d'établir l'unité Italienne, au profit du Piémont, et au détriment surtout du Saint Siège. L'abolition du pouvoir temporel du Pape, amenant l'asservissement et l'avilissement de la Papauté; telle était l'ambition de la protestante Angleterre et de la diabolique franc-maçonnerie. Celle-ci visait plus haut; elle voulait établir son siège à Rome, à la place de la chaire de Pierre; pour de là règner sur l'Italie unifiée, et sur le monde entier. La France eut, dans ce cas, comme dans bien d'autres, la faiblesse et la naiveté d'accepter de faire l'ouvrage d'Albion et de la franc-maçonnerie.

Mais, Patatras . . .

L'Italie est unifiée; et la Papauté n'en est que plus vivante et plus influente. Et, que pensent aujourd'hui de leur ouvrage, Albion et la franc-maçonnerie? L'ordre est rétabli en Italie, la religion y est honorée et pratiquée, la secte en est expulsée, et l'Angleterre s'est, de ses propres mains, créé dans la Méditerranée une rivale redoutable, qui est une sérieuse menace pour sa chère route des Indes. Là aussi, il s'est trouvé un Napoléon, qui a fait avorter les plans des deux commères; et auquel elles ont fourni des verges pour les battre.

C'est ce qui me fait espérer qu'il s'en trouvera bien un pour briser dans dans le monde entier l'emprise de la franc-maçonnerie; bien que son plan diabolique semble sur le point de réussir.

Mais il importe d'étudier un peu plus en détail l'action de la secte pendant le cours du XIXe siècle, qui n'a été qu'une longue préparation à la détresse dans laquelle le monde se débat actuellement.

Cette action s'est exercée surtout par l'école; par la Presse; par la politique, et par l'industrialisme, pour aboutir à la guerre de 1914-1918, qui a été le déclanchement de ce que la direction occulte de la secte a cru être l'assaut final contre la religion et l'humanité.

C'est ce que nous essayerons d'étudier dans les articles suivants.

Un Sauvage

La croisière Cavelier de la Salle

La société historique de Montréal organise une mission canadienne qui se joindra à la mission francaise à partir de la Havane

MONTREAL.— Une Mission nationale française s'embarquera à Saint-Nazaire, le 11 mars prochain, pour les Antilles, les Etats-Unis et le Canada, dans le but d'y célébrer le souvenir de Le Moyne d'Iberville, de Cavelier de la Salle et du Père Marquette.

Une Mission canadienne doit se joindre à la Mission française à partir de La Havane. C'est la Société historique de Montréal qui s'est chargée de l'organiser. Elle s'est assuré le patronage de S. H. le maire de Montréal, des deux Université de Québec et de Montréal, de la Société nationale Saint-Jean-Baptiste et de l'A. C. J. C.

Elle a confié le soin de l'organisation matérielle du voyage à l'Agence Hone. Elle-même devra s'occuper particulièrement de la participation canadienne à deux congrès qui se tiendront au cours du voyage: un congrès de la presse française et un congrès d'Histoire franco-louisianaise.

La Mission canadienne quittera Montréal le mercredi 17 mars et reviendra le 9 avril, après avoir visité la Floride, la Havane, Mobile, la Nouvelle Orléans, la Louisiane acadienne, le Texas, St-Louis et Chicago.

Les organisateurs espèrent que les sociétés historiques du pays, les associations patriotiques, les chambres de commerce et les grandes institutions se feront représenter à ces fêtes du souvenir français.

Record d'endurance et de dévouement de M. le chanoine Desgranges

Le député du Morbihan prononçait sa trois millième conférence, en 38 ans

PARIS.— Un apôtre de l'église de France a prononcé mardi sa trois millième conférence: En trente-huit ans de luttes oratoires le chanoine Desgranges, député du Morbihan, battit en effet ce record d'endurance et de dévouement.

"Pourquoi je me spécialisai dans les conférences contradictoires? déclare le prêtre-député. C'est tout simple: comme jeune prêtre à Limoges je me trouvais en contact avec des ouvriers et frappé de leur ignorance réligieuse je voulus les éclairer. La libre pensée organisait à cette époque de nombreuses réunions où l'on faisait l'apologie de l'athéisme. Je me mis à fréquenter ces réunions pour y apporter la contradiction. Au début l'évêque considérait mes initiatives d'un oeil défavorable. Un beau jour il apprit que les libres penseurs inquiets de l'effet produit par mes interventions avaient décidé de diminuer le nombre de leurs réunions. Dès lors l'évêque me donna tout son appui.

"Depuis j'ai parlé à travers toute la France: Dans les cirques, les cinémas, les cafés, j'ai harangué toutes sortes de foules; il n'existe pas un seul chef-lieu de canton où je ne me sois fait entendre. Jamais réunion ne fut assez houleuse pour que je sois obligé de renoncer à la parole. Une seule fois sur 3,000 la police dut faire évacuer la salle. Je montai sur un tas de pierre et parlai jusqu'à deux heures du matin.

Mieux encore, j'ai toujours eu les meilleurs rapports avec mes contradicteurs: en effet ma devise fut toujours "aucune concession aux idées, toutes les concessions à la courtoisie."

Camille Chautemps aujourd'hui minstre de l'Etat, Jean Zay, ministre de l'Education, Marx Dormoy, ministre de l'Intérieur, Renaud Jean, président du groupe communiste de la Chambre furent mes adversaires sur de nombreuses tribunes. L'ascendant d'un prêtre catholique sincere sur les auditoires populaires reste toujours considérable: Un jour, à Toulouse, l'un d'eux se précipita sur moi et m'embrassa sur les deux joues; un autre jour, à Alger, un Juif socialiste enthousiaste m'apporta une gerbe de fleurs devant tout le monde."

Là-dessus le chanoine Desgranges nous raconte une série inépuisable d'anecdotes qui forment la petite histoire de son apostolat: un jour dans une réunion publique un homme hirsute se lève et l'insulte; le chanoine furieux lui demande poliment son nom. L'homme répond par le mot de cambronne. Alors le chanoine réplique tranquillement: "Je m'en doutais."

Ce n'est pas la seule fois que les rieurs furent de son côté.

Le grand péché des gouvernements

Le grand péché des gouvernements, c'est d'avoir favorisé et de favoriser encore l'expansion du bolchevisme dans le monde. Pourtant les gouvernements savent fort bien que le doctrine de Lénine est entièrement ordonnée à la destruction de Dieu et de l'ordre social. Est-il nécessaire de rappeler à ceux qui détiennent le pouvoir, des vérités, d'une aussi grande actualité? Partout retentit le cri de la révolution, partout des agents à la solde de Moscou travaillent sans répit à l'établissement de la république universelle, et on laisse faire. L'anarchie a le champ libre; le sang coule à flots, des milliers et des milliers d'innocents perdent la vie dans des tourments incroyables, et on laisse faire. Des protestations s'élèvent nombreuses pour demander à ceux qui pourraient sauver la société de prendre les moyens pour sauvegarder nos traditions, notre foi, et on laisse faire.

Voyons, par exemple, ce qui s'est passé et ce qui se passe, au Canada, depuis quelques années.

De 1922 à 1937

Le 17 février 1922, lors de leur première convention nationale, tenue à oronto, les bolchéjstes canadiens forment "Le Parti des Ouvriers du Canada" qui prend en 1924 à la troisième convention, le nom de "Parti Communiste du Canada". Ce parti représente, dans notre Dominion, la troisième internationale communiste fondée à Moscou, le 6 mars 1919. Cette dernière organise, à son tour, au mois de juillet 1921, l'Internationale Rouge des Syndicats Ouvriers, représentée alors chez nous par la *"Trade Union Unity League"*. Ainsi le Parti Communiste canadien est bien la section de l'Internationale de Moscou. Jusqu'en 1929, le communisme essaie de s'infiltrer dans les unions ouvrières, de soulever les travailleurs, de les constituer en groupes révolutionnaires. Le succès ne répondant pas à leur attente, les bolchévistes pensent à l'élaboration d'une section communiste toute spéciale, la *"Workers' Unity League"*, dont le but serait d'intensifier le travail de propagande et d'unification ouvrière sous le drapeau de Lénine. En 1931, après la condamnation de Tim Buck et de ses compagnons et la mise hors la loi du parti communiste, ce dernier prend le nom de *"Canadian Defence League"*. De 1924 à 1929, et de 1929 à 1935 le Parti délimite son travail d'un façon très précise en constituant un comité central et un bureau politique. Bientôt le journal, les revues, les bibliothèques ambulantes, le film, véhiculent la pensés de Marx et de Lénine. Le *Daily Clarion* de Toronto crie, chaque jour, la nécessité de la révolution. Près de 20 films soviétiques ont circulé dans le pays. Le Parti Communiste fonde des écoles, des clubs, des campements d'été, des sociétés de toutes sortes, des ligues déjà puissants pour les enfants et pour les jeunes gens. En 1931, à Montréal, on jete les fondations de la Société des Amis de l'Union Soviétique qui organise immédiatement des voyages d'études en Russie. De plus, les Soviets canadiens soulèvent les ouvriers, et les grèves éclatent; les grèves donnent lieu aux marches de la faim et tout ce déploiement de propagande ne vise qu'une chose, le renversement du gouvernement canadien. "Ouvriers, joignez les révolutionnaires pour l'établissement d'un Canada soviétique."

Et c'est comme cela que Moscou au vu et au su du gouvernement continue sa campagne de chambardement social. Aujourd'hui, en 1937, à Toronto, pour ne citer que cette ville, près de 10,000 enfants suivent des cours d'athéisme. Des hommes et des femmes vendent le *Daily Clarion* sur la rue; trois librairies abondent en livres communistes; presque tous les stands à journaux étalent de la littérature bolchéviste; un collège *"Labour College"* doit sous peu recevoir ceux qui veulent étudier Marx. Des clubs, des conférences, des parades, des ralliements; mais surtout, et cest là une nouvelle et dangereuse tactique communiste, l'infiltration lente au sein des sociétés même religieuses . . . Et pour tant les gouvernements savent tout cela et la savent parfaitement.

Programme

Le Parti Communiste est le plus grand ennemi de tous les gouvernements. Pour ce qui nous regarde, ici au Canada, le programme de Moscou est bien clair. Lisez ces quelques articles:

1—Grouper les associations existantes et en faire des instruments de combat dans la lutte contre le capital.

2—Prendre part aux élections et se mêler à la vie politique du pays, en général. Avoir des représentants dans les différentes institutions législatives et administratives pour démasquer la démocratie capitaliste.

3— S'emparer du pouvoir pour renverser le capital et la dictature capitaliste; établir la dictature de la classe ouvrière et la république des travailleurs, etc., etc.

Et ce programme c'est le programme de miliers d'individus qui vivent, dans notre pays, dirigés par des chefs que les gouvernements connaissent et au sujet desquels ils possèdent une abondance de détails conservés en filières.

Les gouvernements nourrissent actuellement, sur leur territoire, leurs propres assassins. Et la grande question se pose: comment cela se fait-il?

Attitude à l'égard de l'Espagne

Quel pays ignore ce qui s'est passé en Espagne dans la présente guerre civile? Quel est celui qui a protesté contre les atrocités commises? Quel est celui qui a pris la défense de Dieu et de la religion contre Moscou? Et c'est ainsi que le péché des gouvernemeuts s'aggrave.

Ici, au Canada, au lieu de protester, on a donné toute liberté à des délégués du **Front Rouge de Madrid** d'exposer **leur version. Bien plus,** voici que le premier ministre de la province de Québec accuse le gouvernement fédéral de manque de vigilance; en effet des passeports sont distribués à des volontaires canadiens pour l'armée communiste espagnole. Et tout justement, dans la ville de Québec, on vient de découvrir un bureau chargé d'organiser un contingent de ces volontaires.

Quelques-uns se consolent ou s'excusent en essayant d'affirmer que le communisme n'est pas la cause de ce qui se passe en Espagne, ou qu'ils n'a pas une si grande part dans le boulversement actuel. C'est un faux fuyant. La presse de tous les pays n'a pas été capable de cacher la perfide de Moscou, vis-à-vis la nation espagnole. Par l'Espagne, Moscou voulait conquérir l'Europe. Et, comme n Russie, ce fut une longue série de massacres de pillages et des meurtres. A titre de renseignements authentiques, voici quelques extraits d'une lettre qu'un missionnaire a fait parvenir au supérieur d'une de nos maisons. Il écrit de Gibraltar, le 9 janvier 1937: "Nous avons dû attendre ici, 23 jours, aux portes de l'Espagne; en temps de guerres les bateaux ne sont pas très nombreux. Le Provincial des Jésuites nous a tenus au courant des choses qui se passent dans la presqu'ile ibérique. Tous les jours nous recevons des lettres qui nous disent les positions de Franco. On ne peut pas, à distance, se faire une idée de ce qui se passe dans ce pays, en ce moment. A peine, à quelques milles d'ici, la cathédrale de Malaga a été convertie en écurie et l'évêque vient de passer sous nos yeux, caché dans une armoire, comme un colis, pour se rendre à Tanger (Maroc International). Il a dû passer deux jours dans cette armoire, au consulat italien dans la ville de Malaga, Monseigneur Fitzgerald, de Gibraltar, l'attendait de jour en jour. . .

"Voici quelque chose de terrible: les Russes viennent de faire partir de Carthagène, pour la Russie, un bateau chargé d'enfants espagnols. Dans la moitié de l'Espagne, car les rouges occupent encore la partie est, toutes les filles et les femmes sont conduites au front pour assouvir les passions de la soldatesque. Et que dire des églises détruites? J'ai pu voir plusienrs de ces églises. Que de beaux tableaux d'art ont été brûlés ou volés par les Français ou par les Russes. Il n'y a pas moins de 40,000 Russes et presque autant de Français en Espagne. Si l'Espagne n'avait pas été protégée par le Sacré-Coeur et par la Sainte-Vierge, elle n'aurait jamais pu jouer le beau rôle qu'elle joue en ce moment, en sauvant le monde du péril rouge. Franco est à écrire le plus belle page de l'Eglise Catholique, et chose curieuse, il lui faut des Arabes du Maroc, des payens, pour sauver l'Eglise, en plein vingtième siècle.

"L'Eglise Catholique enregistre des milliers de martyrs. A Gerez, tout près de Gibraltar, on m'a remis un souvenir d'un enfant à qui on a coupé les oreilles. On l'obligeait de dire: "Vive la Russie", et le petit de crier: "Vive la religion". Une oreille tombe. Dis: "Vive les rouges", et l'enfant de proclamer "Vive Jésus, viva Espana" . . . et c'est une autre oreille qui disparait, puis la langue, et enfin la mort vient mettre un terme à ces tortures.

"C'est la ruine complète de l'Espagne au point de vue matériel: Jamais je n'ai aussi bien compris ce qu'est le communisme. Ah! que le Canada s'en protège. Il sème la ruine, la mort et le carnage partout. Il est impossible de vous raconter ce que les Jésuies m'ont dit de choses que le diable seul peut inventer. Vraiment ce qui se passait au temps de Néron et des autres persécuteurs n'était pas plus barbare que ce qui se passe, en ce moment, à quatre jours du Canada . . ." Et voilà.

Si les autres pays avaient compris le sens de la révolution russe en 1917, jamais ils n'auraient permis une telle dictature de sang. Mais leur grand péché est de ne l'avoir pas compris. Les gouvernements sont complices, inconscients peut-être, du travail révolutionnaire qui se poursuit dans le monde. Comment expliquer la nonchalance diplomatique et politique en face du problème de la soviétisation universelle? Des intérêts personnels empêchent-ils, par hasard, quelques-uns des membres influents des gouvernements d'enrayer le flot constant de la marée bolchéviste? Des motifs inspirés par des divergences doctrinales sont-ils la cause d'une inertie scandaleuse?

Les nations ont un terrible péché à expier. Quand donc viendra le jour, où ceux qui détiennent le pouvoir, ne considérant que leurs réelle responsabilités, auront la force et le courage de prendre parti pour l'ordre et pour la défense de Dieu et du spirituel? Ce jour-là, l'équilibre reviendra dans le monde. Ce ne sont pas les armes et les fortifications qui donneront la paix, mais l'exercice de la charité et de la justice. Il est temps plus que jamais de passer aux actes. Les gouvernements le savent-ils? . . .

Gustave SAUVE, O.M.I.

LE CAS D'ESPAGNE

UN DOCUMENT D'UNE TRES HAUTE IMPORTANCE — LA LETTRE PASTORALE, DATEE DE PAMPELUNE, DU CARDINAL ARCHEVEQUE DE TOLEDO

(suite)

L'Espagne nationaliste est accusée de fanatisme; elle défend la civilisation occidentale

Pour éviter à notre patrie de suecombre irrémédiablement, l'heure est venue du choc entre les deux Espagnes ou, pour mieux dire, des deux eivilisations; celle de la Russie, qui n'est qu'une forme de la barbarie, et la chrétienne, dont l'Espagne avait été, aux siècles passés, l'honneur, la réputation et l'invincible champion.

C'est cela que représente la lutte établie seur le sol espagnol, teint il est vrai d'un sang fraternel, mais plutôt théâtre d'une guerre dans laquelle la vieille Espagne subit la tourmente déchaînée contre elle par cette barbarie internationale, appelée communisme.

Tandis que paraissent ces lignes, des milliers de soldats, venant des steppes russes, débarquent à Barcelone avee un abondant matériel de guerre. un Kremlin barcelonais se dresse, succursale du Komintern russe, siège de la République soviétique de la Méditerranée, centre de bolchevisation pour l'Europe occidentale.

Le projet qui, par une permission toute spéciale de la Providence, n'a pu s'exécuter à Madrid, capitale de l'Espagne, a été réalisé dans la belle autant qu'infortunée capitale de la Catalogne. C'est la démonstration de notre thèse. Autant que Moseou l'a voulu, le pavillon communiste s'est dressé en Espagne face à notre bannière si chrétienne. Ici, se sont affrontées les deux civilisations, les deux formes opposées de la vie sociale. Le Christ et l'antéchrist se livrent bataille sur notre sol.

Comme toujours, le peuple espagnol a été accusé de fanatisme. La lutte fratrieide serait-elle due à l'intransigeance des autres? L'armée même a été calomniée, puisqu'un journal étranger a annoncé la destruetion des temples protestants et le meurtre de gens qui ne professaient pas la religion catholique, Ce dernier fait était-il inévitable quand, dans les milices rouges et leurs arrières-gardes, il y a des milliers et des milliers d'Européens de tous pays et de toutes religions?

La fantaisie des informations, ici et hors d'Espagne, a inventé des choses inouïes pour détruire le prestige du sentiment religieux de notre peuple. De l'étranger on nous a demandé des préeisions sur ce point, afin de venger le nom de l'Eglise eatholique. C'est inutile: qui aeuse doit prouver. On ne trouvera aueun fait qui suppose, dans l'armée nationale, un crime pour motifs religieux. Et s'ils existait, on devrait l'attribuer à une erreur partieulière ou a un zèle blâmable.

Mais non, tout autre est la réalité. La guerre tout entière est dirlgée contre ceux qui défendent le matérialisme marxiste destructeur de notre civilisation occidentale, contre ceux qui luttent contre l'esprit chrétien et patriotique, l'esprit de hiérarchie et de respect, sans lesquels l'Europe et l'Espagne reenleraient de vingt sièeles.

La guerre d'Espagne est une guerre internationale

Une simple remarque. En ce moment décisif de la guerre d'Espagne, nous pouvons observer le phénomène de l'internationalisme que nous dénoncions, non plus dans le courant souterrain de ces dernières années et qui aboutit à l'explosion actuelle, pas davantage dans la façon de diriger les armées en lutte et les différentes parties de l'opinion qu'elles représentent, mais bien sur les champs de batailles eux-mêmes.

De tout l'Europe, des gens sont accourus en Espagne pour guerroyer contre l'armée nationale. Un général russe commande le groupe le plus puissant de l'armée communistes. Des antiquaires russes ont dirigé la spoliation des oeuvres d'art, spécialement dans notre cathédrale de Tolédc. Des hommes et des femmes russes soulèvent en ce moment, par le meeting et la radio, l'esprit révolutionnaire des troupes marxistes. Des teehniciens de tous les pays, reerutés dans les rangs des Fronts populaires, dirigent aujourd'hui les oeuvres de défense. Les cris de "Vive la Russie!" et "Vive l'Espagne russe!" sont, pour notre honte, la pperoraison par laquelle les orateurs terminent leurs discours dans les assemblées révolutionnaires.

Vient ensuite l'*Internationale*, hymne lourd et froid, comme d'origine nordique, eontrastant avec cet hymne de Riego qui fit jadis vibrer l'âme des pétits révolutionnaires nationaux.

De plus, comme la "balkanisation," c'est-à-dire le division politique des nations, constitue la tactique favorite du communisme internationaliste, nous avons assisté en Espagne à ce phénomène de la constitution d'une série de petites Républiques ou Etats soviétiques, destinés sans doute à produire le morcellement définitif de notre patrie si une intervention militaire et espagnole, prudente et avisée, ne la réduit à la juste mesure de l'unité nationale.

C'est la démonstation, devant le monde, du caractère international de la guerre actuelle en Espagne.

L'Espagne, nation des grands destins, sauvera le vieux continent

Soutenue par le courage traditionnel de nos soldats et menée par l'honneur qui est le titre de gloire de nos armée et qui a son expression et sa garantie dans le généralissime des armées nationales; nous croyons que, comme jadis, cette guerre sauvera l'Europe, même s'il faut que notre nation sorte de la lutte exsangue et appauvrie, puisqu'elle a dû être, par sa situation géographique elle-même, le fort de défense des avant-gardes du vieux continent.

Ce n'est pas la première fois que l'Espagne apparaît meurtrie par la douleur, mais nimbée par la gloire; elle a su contenir les invasions du Sud et se garder indemne des hérésies du Nord; elle a donné son sang pour porter le flambeau de la civilisation et le Christ au Nouveau Monde: elle a engendré les héros de Tarifa et de l'Alcazar.

Qui sait si, en tirant du reliquaire de son âme et des vieux coffres de son histoire la foi et les armes qu'admire aujourd'hui le monde, le geste héroïque de l'Espagne n'a pas devancé le geste tragique. destructeur, préparé par la diplomatie moscovite contre l'Europe occidentale! Qui sait si l'opération ehirurgicale des plus cruelles que souffre notre pays, membre de l'Europe, ne sera pas le remède pour chasser du vieux continent le germe pestiféré qui le menace si gravement! Nous pouvons, dans le ciel, présager les tempêtes; les présages de mauvais temps ne manquent pas au eiel de l'Europe. Et l'Espagne est la nation des grands destins.

Plaise à Dieu que nous soyons dignes d'eux! Les hommes s'agitent, mais Dieu les mène. Sa volonté triomphe de toutes les armes, Tous les projets et les combinaisons des chancelleries s'écroulent comme des châteaux de eartes devant la diplomatie de ses insondables desseins.

Avis aux Espagnols: prions et redressons les erreurs passées

Au terme de ces considérations, notre caractère sacerdolal et notre amour inextinguible de l'Espagne nous autorisent à formuler quelques exhortations d'ordre moral et social.

Aux Espagnols, nous demandons de prier Dieu d'aceomplir en nous sa volonté de salut. Prions aussi pour que, dans la balance de la justice divine, la terrible iniquité sociale, dont nous avons été témoins, ne pèse pas plus que le sacrifice héroïque et sanglant des martyrs et des soldats qui se sont dévoués si généreusement pour la défense du grand idéal de la religion et de la patrie. S'il entre dans ses desseins insondables, que l'élément national doive l'emporter sur l'élément étranger, qu'il donne à notre armée la victoire sur les champs de balaille.

Puis saehons tirer profit de cette victoire pour que dans la vieille Espagne, douloureusement sillonnée par le soc de la guerre, nous puissions répandre la semence d'une Espagne nouvelle, l'Espagne grande et chrétienne dont nous rêvons tous aujourd'hui comme on songe à l'héritage attendu par les enfants.

Qu'il nous donne l'esprit de concorde pour fondre les efforts de tous au creuset d'un même idéal et polariser les pensées et les coeurs dans le sentiment de l'Espagne grande et immortelle. Elle ne le sera qu'en redevant profondément chrétienne.

Ressaissions-nous. En dénonçant le facteur principal, qui, à notre avis, a produit la terrible conflagration actuelle, nous n'avons pas voulu signaler les vices nationaux qui insensiblement ont fait de notre patrie une proie facile du communisme. Personne ne devient, en une fois, bon ou mauvais. Les défauts de constitution ou les infections lentes sont la pente fatale qui mène à la ruine et à la mort.

Les causes lointaines du drame présent

Ce n'est pas ici le lieu d'indiquer les défauts de notre race et de nos coutumes sociales; nous ruption des moeurs; la corruption, près notre jugement, la cause immédiate du désastre.

L'oubli de nos traditions et de notre histoire; ce prurit, vieux de deux siècles, qui nous a fait copier servilement l'étranger dans le domaine littéraire, législatif et moral; l'incompréhension des problèmes du moment; l'instabilité des charges politiques; l'orientation plébéienne de nos démocraties; la comédie du parlementarisme et les mensonges du suffrage; la formation défectueuse de la conscience nationale et la déorientation dans les problèmes internationaux; l'égoïsme et la fourberie en politique; la maladie des nationalismes particularistes, et, de l'autre côté, l'organisation administrative d'un Etat géométrique ne tenant aucun compte des conditions ou des tempéraments particuliers: chacun de ces points serait un chapitre du livre de notre décadence.

A cela s'ajoute la rigidité de notre structure économique, qui n'a pas voulu céder à la poussée d'un prolétariat, plus abandonné que dans le reste de l'Europe, tout au moins dans les régions agricoles, où le pauvre est une proie facile pour des promesses paradisiaques.

Le manque d'adaption, d'activité, d'habileté dans notre apostolat saeerdotal lui-même; la corruption des moeurs; lacorruption, pire peut-être, de la pensée par la liberté sans borne de l'école, de la tribune et de la presse; la formation fort défeclueuse de la conscience populaire dans les problèmes de la vie sociale et les devoirs qu'elle comporte, et surtout le manque de fermeté politique, — peut-être le problème le plus grave de notre vie nationale. Des égoïsmes et des rivalités ont écarté systématiquement les hommes de valeur, tandis que l'ambition et l'audace ont mis sur le pavoi des gens peu doués qui, ayant par ailleurs manqué de tête et de fermeté pour les fonctions d'un gouvernement paternel et sévère à la fois, ont été les magnifiques pionniers d'un internationalisme qui est à l'opposé de l'esprit de notre race.

Guérissons-nous de nos maux, individuels et sociaux; ils ne sont pas plus graves que ceux des autres nations. Persuadons-nous auaparavant qu'ils sont guérissables avec de la persévérance dans un effort intelligent et qu'en la substance de nolre idiosyncrasie nationale nos dirigeants pourront avoir recours, pour rebâtir, avec toutes les nuances d'une autorité sagement exereée, un Etat digne de notre grandeur passée.

Avis aux étrangers: de la sénérité

Aux étrangers qui veulent nous entendre et qui contemplent aujourd'hui, eurieux ou intéressés, l'échiquier d'Espagne où se joue peut-être le sort de l'Europe civilisée, nous recommanderons la plus grande sénérité dans leur jugement sur les événements de notre pays. Il est difficile de tamiser la vérité à travers une presse tendancieuse ou des préjugés séculaires. L'histoire de chaque moment se tisse avec le fil dont a été tissée la trame du passé, et il faut pénétrer dans le processus spirituel d'un peuple pour se rendre compte du phénomène présent, surtout quand il est aussi extraordinaire que celui-ci.

Avis aux dirigeants: fidélité à l'Evangile

Aux dirigeanls, à ceux qui exercent les hautes magistratures, nous répétons les paroles du prophète: "Vous qui gouvernez les peuples, apprenez à les garder exempts de toute contagion qui pourrait les pervertir ou les jeter hors de la route de leur tempérament ou de leur histoire." Nn laissez point s'affaiblir en eux la force de Dieu, soutien immortel de toutes choses. Ne faites pas des pactes avec le mal, même sous prétexte de revendications sociales: lui octroyer le droit de eité et surtout l'admettre dans le temple des lois, c'est faire la ruine du peuple, à un délai plus ou moins long.

Dans les ruines de l'Espagne, plutôt que l'oeuvre destructrice des canons, voyez le travail insensé des dirigeants qui n'ont pas su gouverner le peuple espagnol, qui n'ont pas su interpréter son âme et son histoire. Ils ont ouvert les vannes du communisme qui nous a envahis comme les eaux d'une digue rompue, et du mélange de l'élément national et étranger est sortie cette horrible conflagration.

Ecoutez la voix du Pape qui signalait récemment le danger universel et le remède éternel: il n'en a par d'autre que Jésus-Christ et l'esprit de son Evangile.

Avis aux peuples frères: ils ne sont pas immunisés

Aux peuples frères, à ceux qui compatissent à nos malheurs, à ceux qui traversent les mêmes dangers, nous disons de s'amender à notre exemple; qu'ils ne se croient pas immunisés contre le mal qui a empoisonné l'âme de notre peuple et l'a conduit aux affres de la mort. Toute société est une culture dans laquelle le communisme prolifiera si Dieu qui est la vie et le bien des esprits, en est absent, ainsi que l'autorité qui émane de Dieu, garantie de justice et de l'ordre social. Crise de Dieu, crise d'autorité, elle existent aujourd'hui dans la presque totalité des peuples.

Nous avons lu des choses étranges sur la guerre espagnole. Le tempérament belliqueux des Espagnols, le sang ardent d'une race voisine de l'Afrique, les inquiétudes d'un atavisme qui n'a pas réussi à fusionner l'âme complexe des vieilles civilisations qui se sont épanouies dans la péninsule ibérique (romaine, goth, juive et arabe) et se sont mêlées sans se souder; la force centrifuge des nationalismes qui tendent à diviser l'unité nationale, l'esprit d'aventure chevaleresque qui se traduit dans le geste de quelques généraux, qui au long de notre histoire, se sont "prononcés", déclanchant par leurs révoltes ces hécatombes périodiques... tout cela explique, dit-on, le phénomène d'une guerre civile, déplacé dans la civilsation moderne.

Non, notre guerre n'a pas eu son origine dans notre tempérament ni dans notre histoire, quels que soient les défauts de notre race et de notre vie sociale; elle est due à l'intervention brutale d'influences étrangères, de facteurs qui ont été de nature à nous faire dévier du chemin de notre histoire.

"Il n'y a pas de péché commis par un homme qui ne puisse être commis par un autre homme, s'il n'est aidé par Celui qui a fait l'homme," a dit saint Augustin. Il n'y a pas de nation, ajouterons-nous, où ne puisse se répéter la déplorable expérience de l'Espagne, si on enlève Dieu des esprits pour lui substituer le matérialisme qui ignore ou qui combat le surnaturel.

C'est ce qui nous est arrivé par suite de nos défauts non corrigés, par l'inaction de ceux chargés de veiller sur l'enclos où nous vivions paisiblement notre histoire et qui fut envahi, d'abord sournoisement, ensuite avec l'appui et le prestige de l'autorité, puis par les milices et les machines de guerre, quand sonna l'heure de cueillir par la violence le fruit mûri au soleil d'une intense propagande, et grâce à des lois antiespagnoles. Seul se dressa alors le vieil esprit de l'Espagne qui avait, elle aussi, son armée et ses arsenaux. La guerre éclata: inutile de recourir à d'antre hypothèses pour l'expliquer.

Trio CBC

MM. Bernie Manion, Jack Reid et Alf Rescoral forment un populaire trio de chanteurs à la Commission canadienne de la radio

La guerre d'espagne

Plan pour assurer l'application de l'accord de non-intervention

LONDRES, — Au cours d'une séanee de sous-comité tenue à l'improviste, il y a quelques heures, l'Allemagne et l'Italie, se joignant à la Grande-Bretagne, à la France et à l'Union soviétique, ont approuvé un plan pour assurer l'application de l'accord de non-intervention en Espagne. Voici les grandes lignes de ce plan: 1) samedi prochain, à minuit, il faudra que chaque pays se soit interdit toute aide volontaire aux camps aux prises en Espagne; 2) il faudra qu'à ce moment-là le comité ait terminé son plan de mesures pour prévenir la pénétration d'hommes et d'armes en Espagne; 3) il faudra que ces mesures soient en vigueur le 6 mars.

Le sous-comité a agi après que la France eut déclaré qu'elle ne tolérera plus d'intervention en Espagne

RIVIERE JARAMA, — Le 22 février. Le général Jose Miaja qui dirige les défenseurs de Madrid dit que ses troupes ont avancé en dépit des renforts des insurgés et qu'il est encore maître du chemin stratégique de Valence. Et les insurgés, eux, disent qu'ils ont traversé la rivière Jarama et saisi environ quatre milles et demi du chemin Valence-Madrid. On a prédit pour Pâques la prise de Madrid.

Le Paraguay à l'écart

Genève — Le Paraguay a définitivement quitté la Ligue des Nations.

Cette politique date de deux ans, alors que la Ligue a tenté des négociations à propos de la guerre du Chaco entre le Paraguay et la Bolivie.

ROYAL EXILE

VIENNE, — Le royal exilé, le duc de Windsor a reçu la première visite de sa famille, la Princesse royale Marie. On croit qu'elle a fait ce voyage pour encourager et consoler son frère, l'ex-roi Edouard VIII encore profondément peiné de son abdication au trône d'Angleterre.

DEUX COURONNES

LONDRES, —La couronne qui servira au prochain couronnement est la couronne de saint Edouard, supposée celle portée par Edouard le Confesseur, et avant lui, par Alfred le grand. Elle est en or et fut faite pour le couronnement de Charles II.

Une autre couronne encore plus précieuse est celle portée par le roi à la fin de la cérémonie du couronnement, à son retour de l'abbaye au palais de Buckingham. C'est la couronne d'état, enjolivée de bijoux, dont un rubis porté par Henri V, à la bataille d'Agincourt et "l'étoile d'Afrique" provenant du diamant du Cullinan.

Trotzky prédit la chute de Staline

NEW-YORK.—La chûte prochaine de Josef Staline, dictateur de la Russie Rouge a été prédite dans un article "tous droits réservés" de Léon Trotzky dans le "New-York World Telegram". "Staline fait une grave erreur, dit le fameux exilé. "Les conséquences de son erreur seront fatales à sa dictature. Nous verrons cela dans un future prochain".

"C'est un complot du Guépéou", répond Trotsky

Dans une dépêche adressée de Mexico au *Manchester Guardian*, Trotsky déclare que tous les procès d'Etat les plus infâmes de l'histoire ne semblent avoir été que des plaisanteries ingénues si on les compare aux séries d'élaborations juridiques auxquelles procède Staline en Russie. Après avoir réfuté catégoriquement les accusations portées eontre lui à Moseou et promettant de révéler tous les crimes du Guépéou dans un livre qu'il écrit maintenant sur ce sujet, il déclare notamment:

"S'il y a complot, c'est bien un complot du Guépéou. S'il y a un chef, son nom est Staline. La dictature absolue de ce dernier est intervenue dans un conflit de plus en plus grave avec le développement économique et culturel du pays. Staline est l'incarnation même de la bureaucratie. Il emploie maintenant l'esprit téméraire qu'il a acquis à l'école de la révolution à maintenir son omnipotenee et ses propres privilèges au moyen de méthodes qui, dans leur ingénuité criminelle, sont fantastiques.

Ce récent procès prouve qu'une crise politique des plus graves est à la veille de se produire en Russie. Je suis prêt à dénoncer Staline devant toute Commission internationale impartiale, mais jouissant d'autorité."

Mieux qu'en 1929

NEW-YORK, L'an dernier, l'activité industrielle et la production ont éclipsé les records de 1929, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Norwègé, au Danemark, au Chili et au Japon.

Au Canada et aux Etats-Unis, la production a quelques peu baissé. En général, le recouvrement économique s'accentue.

Se déchaussait cinq fois par jour

Souffrit de rhumatisme pendant vingt ans

Imaginez-vous un peu la vie de cette femme pendant vingt ans — changeant de chaussures plusieurs fois par jours dans le vain espoir d'adoucir les douleurs rhumatismales qui la faisaient souffrir sans cesse. Et imaginez sa joie quand elle s'aperçut que Kruschen la soulageait du rhumatisme. Voici ce qu'elle écrit:-

"J'ai pris des Sels Kruschen pendant quatre années. Les vingt années. précédentes, mes pieds me faisaient tellement souffrir que parfois je changeais de chaussures cinq fois par jour, et souvent j'étais forcée de me déchausser et de m'asseoir tant la douleur était intense. Aujourd'hui, je puis porter les mêmes chaussures tout le jour, sans malaise. Je ne louangerai jamais trop les Sels Kruschen. Seuls ceux qui ont eu des pieds endororis pendant des années peuvent comprendre ce que c'est que se sentir à son aise." (Mme) E. A.

Souvent le rhumatisme provient de dépôts d'acide urique dans les articulations. Les Sels Kruschen contiennent deux ingrédients - du sodium et du potassium - qui sont d'excellents solvants de l'acide urique.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

"Une de perdue deux de trouvées"

67 (G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

Le Capitaine Pierre fut averti du danger par son économe de la résidence St-Charles, bien que celui-ci ne fût pas en mesure de lui communiquer tous les détails de la vaste conjuration ourdie contre les blancs. Pierre comprit qu'il fallait agir sans tarder. Il parut le jour même sur le Zéphyr où les marins disposaient déjà tout pour lever l'ancre. Heureux de revoir à bord le capitaine tant aimé, il faisait diligenee pour obéir à ses ordres.

Pendant ce temps les noirs s'organisaient avec un entrain que rien ne démentait. Jamais plan si considérable et si féroce n'avait été conçu à la Nouvelle-Orléans. Jamais non plus les Peaux-Noires ne s'étaient si bien entendus, et n'avaient si crânement juré d'exposer leur vie pour la cause commune. Les esclaves désertaient par centaine, leurs maîtres la nuit. S'éclairant de torches ils se rendaient dans la forêt au lieu du rendez-vous.

On manquait d'armes. Mais les nègres réussirent à gagner au complot quelques-uns des leurs qui servaient en ville, et, conduits par eux, on vida deux grands magasins d'armuriers. Par douzaines les fusils prenaient la route de la forêt pour être distribués aux quartiers généraux des révoltés. On y transportait aussi une énorme quantité de cartouches. En peu de temps chacun avait ses armes et le carnage pouvait commencer.

LA POLITIQUE

Le CNR aura une nouvelle comptabilité

Après une passe d'armes avec Bennett, Howe fait envoyer son bill en comité spécial

Des chiffres qui donnent le vertige

OTTAWA.— Après quelques prises de bec entre M. Howe, ministre des Transports, et M. Bennett, chef conservateur, la Chambre des Communes a passé le bill pourvoyant à la revision du système de comptabilité du C.N.R. Elle l'a ensuite confié à l'étude du comité spécial des chemins de fer et de la marine marchande du gouvernement.

M. Rowe affirma qu'étant donné de $3,000,000,000 provenant du trésor fédéral sont engagés dans les diverses formes de transport, il ne fallait pas s'inquiéter outre mesure des $1,500,000,000 placés dans le C.N.R. Il rappela que l'administration avait prêté $104,000,000 au C.P.R., déboursé $1,251,000,000 pour la navigation et les cours d'eau, $64,000,000 pour les grand' routes et environ $15,000,000 pour l'aviation.

FINS DU BILL

Les fins principales du bill sont les suivantes:

a) Eliminer le double emploi concernant les engagement et les pertes d'environ un milliard cinq cents millions de dollars dans les comptes publiés du réseau des chemins de fer Nationaux et ceux du Dominion tels qu'ils figurent dans les comptes publics, occasionnés par la prise à charge de la dette nette du Canada, de prêts, d'intérêts sur ces derniers et le coût imputable sur le capital des chemins de fer de l'Etat, avec le double emploi concernant le même passif dans les comptes du réseau national;

b) Centraliser le contrôle, par le Dominion, des actions corporatives de toutes les compagnies qui constituent le réseau des chemins de fer Nationaux, en une seule compagnie, i.e., la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada. Cette mesure préliminaire se rattache
   (i) à la fusion légale de certaines compagnies constitutives du réseau, en vue de réaliser des économies dans la comptabilité et autres frais, et
   (ii) l'unification de certaines dettes fondées des chemins de fer Nationaux par leur remboursement au nom de la corporation-mère, la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada, en vue de réaliser des économies dans les frais d'intérêts et autres;

c) La radiation, des livres de la corporation, des actions jugées sans valeur par des tribunaux d'arbitrage;

d) La préservation, au moyen du Trust des titres, des droits de priorité du Dominion à l'encontre d'éventualités susceptibles de porter atteinte à l'obtention d'une économie possible relativement à certaines valeurs et actions non garanties d'une compagnie filiale, détenues par le public et qui pourraient affecter également certains nantissements actuellement en la possession du Dominion.

:::

Notre cause aura été mal plaidée

Bennett dit que ses lois sociales ont été mal présentées au Conceil Privé

LAPOINTE REPLIQUE

OTTAWA.— Dans son discours sur la résolution Coldwell à la Chambre des Communes, le chef conservateur, M. Bennett, a vertement critiqué le gouvernement sur la manière dont il a défendu à Londres les lois sociales adoptées sous son régime.

Il a dit d'abord que c'était une anomalie de voir la validité des lois en question soutenue par un gouvernement qui, comme opposition, les avait dénoncées. A mon passage à Londres, j'ai enquêté et l'on m'a dit que jamais auparavant une cause n'avait été si mal présentée.

M. Dunning: Cela n'est pas juste.

M. Bennett: C'est l'opinion qui a prévalu là-bas.

M. Lapointe (ministre de la Justice))—Mon honorable ami a dit autrement l'an dernier.

M. Bennett: Le juge en chef de la Cour Suprême d'Ontario qui a soumis la cause devant la Cour Suprême ici n'était pas à Londres.

M. Lapointe: M. St-Laurent y était.

GRANDE RARETE

M. Bennett: Il ne présenta qu'une seule cause. Les autres furent soumises par un autre, avocat éminent, mais les avocats constitutionnels sont très rares au Canada. Le plus éminent demeure à Toronto et le jugé en chef de la Cour Suprême d'Ontario en est un autre. La connaissance des tendances dans l'interprétation de la constitution ne peut s'acquérir dans une semaine ou un mois. C'est une longue étude. Soit dit sans passer de remarques sur la compétence de quiconque.

M. Lapointe: Vous en passez.

M. Bennett: La remarque porte sur leur manque d'entraînement dans ce genre particulier de travail.

M. Lapointe: Je suis peiné de ce que mon très honorable ami ait dit cela.

M. Bennett: Je vais plus loin. Je dis que le ministère de la Justice ne fut pas entendu du tout dans cette affaire. Il avait un conseil là-bas. Pourquoi n'a-t-il pas parlé?

M. Lapointe: Ils se sont entendus ensemble.

M. Bennett: Je connais la réponse. Il devrait contredire l'opinion de son chef.

M. Lapointe: Non.

M. Bennett: Oui, c'est un fait.

M. Lapointe: Je crois que c'est une rumeur dont a entendu parler mon ami. Elle n'est pas équitable.

M. Bennett: Ce n'est pas une rumeur.

M. Lapointe: Je crois que mon ami regrettera ses affirmations.

M. Bennett: Je ne le puis.

Et le duel verbal s'achève lorsque M. Lapointe dit avec M. Bennett: Nous discuterons la question lorsque nous aurons le texte des jugements.

:::

Motion de non-confiance

OTTAWA. — La motion de non-confiance condamnant l'augmentation des armements a été défaite. Le premier ministre M. King a défendu sa politique gouvernementale.

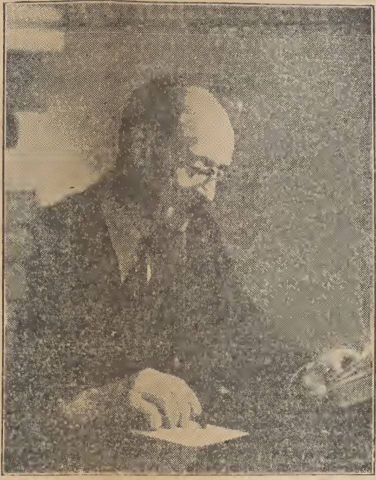
Le programme de défence militaire du Canada regarde seulement notre pays et c'est une contribution effective à la sécurité de l'Empire britannique; tous les autres pays ont un semblable idéal, prétend le premier Mackenzie King.

:::

Une Commission royale

OTTAWA,— Le premier ministre Mackenzie King a déclaré qu'une commission royale enquêtera le système général des taxes, dans le Dominion. En même temps, on pourvoiera à l'assistance du Manitoba et de la Saskatchewan, d'après le rapport financier de la Banque du Canada.

Un critique averti



Le professeur J. F. Macdonald est un critique de livres très averti. Sa "revue des livres" peut être entendue, chaque samedi, à 5.45 p.m., par Eastern-Midwest Networks.

LE BUDGET

OTTAWA, — M. C. A. Dunning, ministre de la finance présentera son budget à la Chambre des Communes demain, le vingt-cinq février.

On espère que le Nouveau traité commercial avec la Grande-Bretagne sera bientôt signé et qu'il fera partie du budget.

:::

Le nouveau traité anglo- canadien

OTTAWA. — Les pourparlers entre le Canada et l'Angleterre, en vue d'un nouveau traité commercial, ne sont pas encore terminés, a déclaré le ministre des Finances, M. Charles Dunning, en réponse à une interpellation de M. R. B. Bennett.

L'Indochine en 1935-36

Spécial au "Patriote"

C'est un intéressant bilan économique de l'Indochine qui a été dressé par le Gouverneur Général au cours de la séance inaugurale du Conseil du Gouvernement de l'Union indochinoise. Quelques jours auparavant son prédécesseur le Gouverneur Général Brévié avait prononcé une allocution radiophonique sur l'Indochine en insistant sur ses caractères physiques et sur leur importance par rapport à l'évolution et à la vie de ses habitants. En réunissant ces deux documents, on obtient un tableau général de l'Indochine qui permet à un lecteur non prévenu d'avoir une idée exacte du sujet. Si le bref discours du Gouverneur Général Brévié donne des notions élémentaires qui ne se rapportent pas spécialement à l'état présent du pays, il n'en est pas de même du discours de M. Sylvestre, Gouverneur Général par interim qui étudie plus particulièrement la production et le commerce de l'Indochine en 1935 et 1936.

En dressent le bilan économique de l'Indochine on ne peut pas ne pas donner la premicre place au prblème de la production du riz car sa solution apparaît chaque année comme primordiale pour les intérêts de la colonie. Au 31 octobre 1936 les sorties de riz et dérivés par le port Saïgon ont atteint 1,514,000 tonnes, non compris le cabotage; ce chiffre rejoint presque le total particulièrement élevé qui avait été atteint en octobre 1935 (1,564,000 tonnes). Au 30 septembre les quantités de riz exportées sur la France et sur les colonies françaises s'élevaient à 891,388 tonnes, et 156,337 sur la Chine (dont 149.457 par le seul port de Hong Kong), alors qu'en 1936 l'export sur France et colonies ne dépassait pas 317,269 tonnes, et 398.996 à Hong-Kong. Si l'empressement des acheteurs asiatiques a été moindre, la Métropole par contre s'est classée en tête des clients. La réforme monétaire qui vient d'être réalisée permettra sans doute à l'Inochine de lutter plus facilement sur le marché chinois.

Après le riz, les produits les plus importants sont le maïs, le caoutchouc et le charbon. Les sorties de maïs par Saïgon qui sont dûes sur toutà la production cambadgienne ont atteint au 31 octobre 217,000 tonnes contre 204,000 en 1935. Les résultats atteints au Tonkin se chiffrent par 136,000 tonnes contre 75,000 en 1935. Les exportations de caoutchouc de Cochinchine accusent un progrès sensible: 28,000 tonnes contre 21,000 en 1935. Les sorties de charbon du Tonkin atteignent 1,336,409 tonnes au 31 octobre 1936 contre 1,277,503 tonnes en 1935.

De gros efforts ont été réalisés non seulement pour trouver des débouchés aux produits indochinois, mais encore pour améliorer leur qualité et aussi pour développer les cultures secondaires. L'Office du Riz, l'Institut des recherches agronomes, l'Office idochinois du Crédit agricole, les service des prêts fonciers à long terme ont apporté à cette oeuvre de redressement un concours des plus utiles.

Une tâche essentielle a été la réduction de l'endettement de la rizière; le service des prêts fonciers a joué ici un rôle de premier plan en même temps qu'il assumait celui de répartiteur de prêts faits par le Crédit Foncier. Sur 10 millions de prêts, plus de 8 millions sont effectivement répartis. Près de 50% des demandes présentées ont reçu satisfaction. Pour l'ensemble des dettes aménagées l'abattement a été de 47% pour le capital et de 75% pour les intérêts.

Pour venir en aide au commerce, un décret de février 1936 a exempté temporairementt des droits d'enregistrement et d'hypothèque les contrats d'atermoiement et les contrats de vente d'immeubles et de fonds de commerce faits à la suite d'abandons de biens.

Les progrès du commerce extérieur se sont affirmés en 1936; on enregistre une augmentation en tonnage et en valeur, tant à l'importation qu'à l'exportation. La Métropole et ses colonies absorbent plus de la moitié des exportations totales.

Le budget de 1935 s'est soldé en bénéfices. Les recettes ordinaires ont dépassé de 1,208,000 piastres la somme des dépenses; les budgets locaux et les budgets annexes présentent tous également un surcroît de recettes. Le budget de 1936 bénéficiera du rendement fiscal lequel est lié en développement de l'activité économique. Le budget de 1937 a été arrêté à 61,661,370 piastres. La situation de la trésorerie est redevenue favorable, ainsi que l'a montré l'exposé du Gouverneur en entrant dans des détails d'ordre technique qui dépassent le cadre de cet article.

Tout un programme de rénovation agricole a été dressé, dans lequel une place importante est faite à l'hydraulique. Dans ces pays où l'on connait tour à tour l'abondance et la disette d'eau, il importe de faire des travaux permettant une distribution rationnelle et constante. Au Tonkin on a renforcé les digues ainsi que cela avait été décidé après les néfastes inondations de 1926. On a construit de grand réseaux d'irrigation au Tonkin et en Annam. Le barrage du Day qui sera terminé l'an prochain sera le plus grand du monde. Les travaux réalisés ou projetés portent sur 500,000 hectares au Tonkin et sur 350,000 hectares en Annam. Leur exécution est faite sur les fonds d'emprunt fournis par la loi dé 1931; l'achèvement de ce plan d'aménagement hydraulique entraînera une dépense globale de 42 millions de piastres. L'hydraulique agricole du Sud Indochine intéresse 95,000 hectares en Cochinchine et 100,000 hectares au Cambodge. Les travaux projetés encore portent sur un ensemble de terres d'environ 800,000 hectares; certaines parties pourront recevoir dans l'avenir les émigrants tonkinois dont on envisage l'installation en Cochinchine.

L'achèvement du Transindochinois a été l'événement capital de l'année 1936. Le derner rail a été posé le 2 septembre 1936 au pied du massif du Warella et, le 1er octobre 1936, le Gouverneur Général par interim Sylvestre inaugurait la ligne. Il convient de rendre ici hommage à la mémoire du Président Paul Doumer qui, il y a plus de quarante ans, conçut l'oeuvre qui vient d'être achevée. Oeuvre essentielle pour le développement des relations entre les peuples de l'Union indochinoise et pour l'intensification du commerce intérieur.

Le tourisme en Indochine a pris récemment de l'extension; durant l'année 1926 plus de 2,000 touristes ont visité ces pays magnifiques et y ont dépensé prés de 300,000 piastres. En leur faveur on a su prendre des mesures pour simplifier les formalités de passeports, de laisse-passer spécial pour automobiles, etc. . et pour l'exonération des taxes d'enpour l'exonération des taxes d'entrée. Un Office central du Tourisme a été créé en janvier 1935 et doté d'un budget autonome.

Nous ne saurions terminer cet exposé succinct sans dire un mot de la législation sociale. On s'est efforcé d'organiser la protection du travail, ce qui ne va pas sans difficulté dans des pays où les modes d'emploi de la main d'oeuvre revêtent les fermes les plus variées. On a étendu à toute l'Indochine le réglementation du livret d'ouvrier: on a reglémenté le travail des femmes, des enfants et des adolescents; le travail de nuit des femmes a été interdit; la durée de la journée de travail fixée auparavant à 10 heures, a été réduite pour tous les salariés à 9 heures à compter du 1er janvier 1937 et à 8 heures à compter du 1er janvier 1938; le repos hebdomadaire a été rendu obligatoire et le droit de l'ouvrier à un congé annuel payé a été reconnu. Une commission qui comprend les plus hauts fonctionnaires de la colonie ainsi que des représentants du commerce, de l'industrie et de l'agriculture et aussi un membre de la Chambre des Représentants du peuple du Tonkin a préparé un code du travail qui améliorera singulièrement la situation des travailleurs européens et indigènes.

Telles sont les grandes lignes du véritable rapport qui a été présenté au Grand Conseil des Intérêts Economiques et Financiers de l'Indochine et qui donne un aperçu à peu près complet de la situation présente dans les divers pays de l'Union indochinoise.

Les canadiens le préfèrent
THÉ "SALADA"
807F

:::

Vous le saviez peut-être

Pont aux ânes

Une chose facile à faire, qu'il n'est pas permis d'ignorer, c'est le pont-aux-ânes. L'origine de cette locution se trouve dans une farce du XVe siècle. Un homme, dont la compagne est indocile au joug, va consulter un grave docteur pour les moyens à employer pour soumettre la rebelle. A toutes les questions, Saint-Jourdhuy (c'est le nom du docteur) répond par ce vers:

... Tenez le pont-aux ânes.

Le mari ne s'explique pas, d'abord, le sens de ces paroles, mais, à la fin, à défaut d'autre renseignements, il va se poster sur le pont où passent d'ordinaire les ânes du village. Là, il voit un bûcheron qui frappe, à tour de bras, sur sa bête pour la faire avancer.

La lumière se fait aussitôt dans son esprit, il comprend assez vite la parabole du docteur et rentre chez lui, décidé à la mettre à profit. Il demande à souper, on raisonne. Alors, il saisit un gourdin et parle fort... le langage du bûcheron. La femme crie, le mari frappe. Elle hurle, il cogne davantage, et bientôt elle promet de se soumettre à toutes ses volontés Le moyen était simple à découvrir. C'était le pont-aux-ânes.

Le chercheur.

CURIOSITES

....(1) En Indo Chine, les filles sont des pions sur un grand damier d'hommes; c'est une sorte de jeu.

(2) Un concombre de mer est un poisson.

(3) Leurs glandes de mauvaise odeur enlevées, les putois fournissent de bonnes pelleteries.

(4) Le timbre du Liban représente un ancien bateau phénicien.

LA QUALITE LE DIRA

Presque tous les pays agricoles prennent de sérieuses mesures pour l'amélioration de la qualité de leur grain. C'est essentiel que le Canada se tienne en avant de ses compétiteurs. L'usage de graine Certifiée ou Enregistrée d'une variété recommandée maintiendra la suprématie du Canada.

Voyez votre Agent Searle le plus raproché à propos de la qualité de votre grain. 36

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

RELIANCE GRAIN Co. Ltd
Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta
Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations
NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
Winnipeg, Manitoba
281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs
du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta
ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées
C. G. SPENCER président — A. C. REID gérant-général

Tabac à Fumer NATUREL
ALOUETTE
Gros Paquet 10¢ • Aussi en boîte métallique d'une ½ lb - 50¢
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec, Commerce établi en 1841

POUR LA MEILLEURE
GRAINE DE SEMENCE
VOYEZ NOS AGENTS
The
ALBERTA PACIFIC GRAIN CO., LTD.
Membres du groupe pour l'épreuve de la récolte

FEDERAL
Nos élévateurs invitent les fermiers à venir discuter avec nos agents les problèmes du commerce de leur grain.
Federal Grain Limited
WINNIPEG — CALGARY — FORT WILLIAM

SUR LA FERME

Le nettoyage des semences est un ouvrage important sur la ferme

A côté des nombreux risques incontrôlables que comporte la production des récoltes, il y a beaucoup de facteurs importants que l'on peut contrôler, et l'un de ces facteurs est la préparation du grain de semence. C'est là un ouvrage que l'on peut généralement faire au cours des cinq mois qui suivent le battage, mais il ne faudrait pas le différer plus longtemps qu'un mois avant l'époque des semailles. Si, en effet, on attendait pour nettoyer et cribler le grain que le moment soit venu de le confier à la terre, on serait exposé à faire ce travail en grande hâte et, par conséquent, peu soigneusement. Pour obtenir les meilleurs résultats, il ne faut pas surcharger la capacité des machines nettoyeuses et cribleuses. Il vaut mieux, pour beaucoup de machines, que la quantité de grain qui passe soit inférieure à celle que l'on prétend être leur capacité commerciale; elles font bien un meilleur travail. Une bonne règle à suivre est de se mettre à la préparation des semences lorsque le temps est favorable et au moins un mois avant les semailles.

Il y a trois bonnes raisons pour nettoyer les semences: d'abord, pour enlever les graines de mauvaises herbes; ensuite, pour choisir les grains bien développés et de haute vitalité et enfin pour avoir des grains de grosseur uniforme et sans appendices qui gênent leur passage dans le semoir. Les graines de mauvaises herbes causent tous les ans de grandes pertes. Il est surpousser sur les sols où la quantité d'eau est limitée. Il faut prévenir les mauvaises herbes dangereuses, et spécialement celles qui peuvent être introduites sur les fermes où elles ne sont pas encore répandues.

Il est important de conserver les grainses bien dévelloppées et qui possèdent une grande vitalité, car les plantes provenant de ces graines, plus robustes et mieux nourries, peuvent beaucoup mieux que les autres résister aux mauvaises conditions de température. L'uniformité de la graine est importante parce qu'une graine uniforme, sans bale, sans capuchons et sans matières inertes, passe sans encombre à travers les gobelets du semoir. La semence qui passe aisément et régulièrement par les tubes du semoir est espacée plus également dans les lignes, sur le sol, et peut ainsi mieux tenir tête à la pousse des mauvaises herbes.

On trouvera des renseignements détaillés sur le nettoyage et le criblage des graines de céréales, de lin de graminées et de trèfle dans le bulletin sur les "Mauvaises herbes et les graines de mauvaises herbes" que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau d'Extension et de Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Le développement d'un blé vivace

A la suite de longues recherches faites sous la direction du Dr. L. E. Kirk, Agrostologue du Dominion et Chef du Service des plantes fourragères de la division des Fermes expérimentales, du Ministère fédéral de l'Agriculture, aidé par le Conseil national des Recherches, des progrès considerables ont été faits vers la production d'un blé vivace.

Le Dr Kirk dit que le projet du développement d'un blé vivace a été entrepris il y a deux ans et qu'il a été poursuivi vigoureusement depuis sur une assez grande échelle. Il s'est fait en 1935 quelque 20.00 pollinisations croisées et quelque 50,000 en 1936, aussi bien dans les serres sous une lumière artificielle que dans le champ en été. Il s'est employé une douzaine d'espèces et de variétés de blé et un nombre égal d'espèces de grains.

Il reste encore beaucoup de travail à faire avant que l'on arrive au but désiré, dit le Dr. Kirk On a tout un stock de matériaux hybrides d'où l'on peut tirer des sélections et il serait impossible actuellement de prédire quels types de plantes tirés de ces matériaux se montreront les plus utiles. On croit cependant que ces croisements entre le blé et les graminées fourragères peuvent aisément donner lieu à des nouveaux types de plantes fourragères, très utiles pour l'agriculture. Il est tout probable également que l'on pourra en tirer un blé vivace, quoiqu'il soit assez douteux que l'on obtienne des blés qui atteignent les hauts types-modèles de qualité que l'on exige dans notre pays.

Cette hybridation des plantes présente de nombreuses difficultés. Il y a par exemple la stérilité des hybrides originaux. Pour obtenir de la semence d'hybrides stériles, il est nécessaire de faire un croisement "en arrière" ou "de retour" et d'employer le pollen du parent du blé. On peut être obligé de répéter cette opération pour putsieurs générations, afin d'obtenir la fertilité et la production de semence, et au cours de ce procédé on peut facilement perdre les caractères les plus désirables de la plante. Les hybrides fertiles sont très rares et on n'en trouve que de temps à autre.

Au cours des travaux exécutés au Laboratoire fédéral des plantes fourragères à Saskatoon, on a étudié près de 40 plantes hébrides qui font preuve d'une fertilité presque complète. Quelques-unes de ces plantes produisent jusqu'à 2,000 graines chacune. Tous ces hybrides sont vivaces et comme ils n'ont pas été croisés "en arrière," déjà l'une des difficultés principales a été surmontée. En attendant, les recherches expérimentales se continuent à Ottawa et à Saskatoon.

Exportations de volailles du Canada

La quantité de volailles canadiennes habillées préparées pour l'exportation pendant la saison de vente de 1936 est la plus forte que l'on ait vue depuis longtemps, et les prévisions de 1937 sont également très favorables au commerce d'exportation sur la Grande-Bretagne. L'engraissement des votailles dans les établissements de salaison et spécialement dans l'Ouest du Canada a beaucoup augmenté la saison dernière, en proportion correspondante avec la diminution de l'engraissement sur la ferme. On compte que les volailles "Nourries au lait" comprendront 50 pour cent des exportations totales en 1937 contre 36 pour cent en 1936 et moins de 3 pour cent en 1935.

Dans les conditions actuelles du marché en Grande-Bretagne, les volailles canadiennes soutiennent aisément la concurrence des volailles européennes lorsqu'elles sont offertes au prix d'environ 25c la livre. Si nous voulons que ce commerce se développe d'une façon avantageuse pour les cultivateurs canadiens, il faudra donc s'attacher aux moyens les plus économiques de développer et d'engraisser les oiseaux pour qu'ils atteignent le poids d'exportation désiré, qui est d'environ 4 livres. Dans bien des cas on conserve les oiseaux sur la ferme longtemps après le moment où ils auraient pu être vendus avec avantage, et le léger surplus de poids que l'on gagne par ce délai est loin de couvrir le supplément de nourriture consommée.

Les exportations de votailles en vie sur les Etats-Unis ont beaucoup augmenté en 1936. Pendant les dix mois de 1936 finissant en octobre, ces exportations atteignaient un total de 311,934 têtes contre 23,328 têtes pour la période correspondante de 1935. Il y a eu une augmentation dans les exportations de volailles habillés sur les Etats-Unis en 1936, mais ce commerce reste relativement faible par comparaison aux exportations sur le Royaume-Uni. Il s'est expédié plus d'un quart de millions de livres de volailles habillées du Canada aux Antilles britanniques en 1936. Les Antilles demandent une votaille d'un gros poids, en contraste avec le marché anglais qui désire un poulet d'un poids moyen.

Le marché canadien pour les volailles

Les prix des volailles sur le marche canadien en 1936 étaient inférieurs à ceux de 1935. La récolte de volailles de 1935 s'est vendue à des prix qui représentaient une augmentation considérable sur les années précédentes, mais on a constaté par la suite que le prix de vente de ces volailles sur la ferme était trop élevé par rapport aux prix obtenus sur le marché intérieur ou le marché d'exportation. Cette expérience montre qu'il existe une limite de prix pour les volailles par comparaison aux prix relatifs obtenus pour les autres viandes, et lorsque cette limite est dépassée, le consommateur ne donne pas un appui actif au marché.

Il y a tout lieu de compter sur un mouvement satisfaisant de la récotte de volailles en 1936, au Canada comme dans le commerce d'exportation. La situation devrait se trouver raffermie pendant la saison de vente de 1937, mais il ne faut pas compter sur un prompt retour aux prix qui régnaient en 1935. La fabrication de conserves de viande de volailles a beaucoup augmenté dans l'Est du Canada en ces dernières années, grâce au dévelopement du commerce d'exportaiton de ce produit.

Visitent l'établissement Harvester

Les champions des clubs de ferme des garçons et des filles visitent l'établissement Harvester

Soixante-quinze garçons et filles, tous champions choisis parmi 35,000 membres des Clubs de Ferme des Garcons et des Filles du Canada, visitèrent dernièrement l'Exposition Royale d'Hiver Jenne à Toronto. Ce voyage fut accordé en reconnaissance de leur accomptissement supérieur en ce qui concerne les produits de la ferme.

Le programme pour la semaine fut soigneusement tracé par J. G. Rayner, Président, assité par A. E. MacLaurin, Secrétaire-Général à Ottawa. L'un des plus intéressants intermèdes ful la visite aux ateliers de Hamilton Works of the International Harvester Company of Canada Limtied. Le Vice-Président F. M. Morton, qui est aussi Président Honoraire du Conseil du Club du Travail des Garçons et des Filles, reçut et conduit ce groupe de visiteurs à travers la manufacture des machines agricoles.

Un goûter fut servi; à cette occasion le Président Rayner fit quelques éloges sur la Compagnie Harvester en expliquant que, grâce à cette compagnie, $20,000 furent placés en dépot au profit des activités du club.

La production des betteraves à sucre au Canada

La cuture des betteraves à sucre au Canada se fait par contrats entre les producteurs et les fabricants. La question des prix et de l'étendue à cultiver est réglée par l'industrie. On estime qu'il s'est produit 569,000 tonnes de betteraves à sucre au Canada en 1936 contre 465,800 tonnes en 1935, soit une augmentation de quelque 22.1 pour cent. Les plantations de l'Ontario ont légèrement diminué; de 38,500 acres en 1935 à 37,600 acres en 1936, mais la production de 1936 est estimée à 365,000 tonnes contre 327,000 tonnes en 1935. Les plantations de l'Alberta en 1936 dépassaient celles de 1935 par 4,4000 acres et la production a augmenté de 47 pour cent, à 204,000 tonnes contre 138,800 en 1935.

LE MARCHE

LES GRAINS

Winnipeg, le 22 février

Blé No. 1 dur 126 1-2; No. 1 Nor. 126 3-8; no. 2 Nor. 124 1-4; No. 3 Nor. 118 1-2; No. 4 Nor et 1 A. R. W. 115 1-2; No. 5 blé et No. 4 Spécial 111 1-2; No. 6 blé 111; Fourrage 92 1-2; No. 1 Garnet 120 1-2; No 2 Garnet 119 1-2; No. 1 Durum 154 1-2; No. 5 Spécial 105 1-2; No. 6 Spécial 100 1-2; Voie 124 1-2; Criblures $10 par tonne

Avoines — No. 2 C.W. 54 5-8; No. 3 C.W. 52 5-8; Ex 1 fourrage 52 7-8; No. 1 fourrage 52 5-8; No. 2 fourrage 50 1-8; No. 3 fourrage 45 1-8; Voie 53 7-8.

Orge Maltages: 6 rangées Ex. 3 C.W. 103 1-2; Ex 3 C.W. Spécial 96 1-2; 2 rangées Ex. 3 C.W. 86 1-2; W. 77 1-2; No. 5 C.W. 71 1-2; No. 6 C.W. 70 1-2; Voie 79 1-2.

Lin No. 1 C.W. 169 1-2; No. 2 C.W. 165 1-2; No. 3 C.W. 160; NO. 4 C.W. 150; Voie 168 1-2.

Seigle No. 2 C.W. 103 3-4.

LES BESTIAUX

Autres: No. 3 C. W. 82 1-2; No. 4 C.

Prince-Albert, le 22 février

Reçus: 3 bêtes à cornes, 10 porcs. Bouvillons $3.00, vaches $2.00

Bacons $7.50, lourds $7.00, autres $3.00 à $5.00, truies $6.50.

LE CHANGE

Le 22 février

La livre sterling à Montréal 4.89 1-4.

Le dollar américain à Montréal 1.00.

Le franc à Moutréal 4.65 1-2.

New-York — fermé

En or: — La livre 11s 11d; le dollar américain 59,48 sons; la piastre canadienne 59.44 sous.

Muscles qui font souffrir

Ne Souffrez Plus Davantage! Obtenez le Soulagement Tant Désiré en usant le

Liniment Oléolo du Dr Pierre

De nombreuses personnes, après une rude journée de labeur, ont besoin de quelque chose de calmant pour frotter leur dos, leurs jambes, leurs bras ou épaules fatigués. Le liniment Oléolo du Dr Pierre, qui est un soutien dans la famille depuis plus de 50 ans, a procuré le soulagement bienvenu à des milliers de personnes qui souffrent de douleurs rhumatismales et musculaires, coupures et blessures bénignes, entorses et extrême lassitude. Antiseptique. Economique. On ne peut pas se le procurer dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés. Ayez-en toujours une bouteille en réserve.

Offre Spéciale: Ecrivez aujourd'hui pour deux bouteilles régulières de liniment Oléolo du Dr Pierre, de 60c (3 onces ½) au prix spécial de $1.00 Port Payé. Adressez-vous à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept DC45412 256 Stanley St., Winnipeg, Man.

Les Clubs de Ferme à l'Etablissement Harvester

Les membres des Clubs Provinciaux de Ferme qui ont concouru dans les concours du Club National à l'Exposition Royale d'Hiver en nov., 1936. Cette photo, prise à l'établissement de l'International Harvester Company of Canada Limited, figure, au centre du deuxième rang, M. F.-M. Morton, Vice-Président de la compagnie et Président Honoraire du Conseil du Club de Travail des Garçons et des Filles, et M. R.-S. Williams, Gérant de la Publicité, bien connu au Canada.

DURANT LE CAREME

LE SAUMON CLOVER LEAF

1 lv - longue 1 lv - longue

Vous offre une variété de choix dans -

SOCKEYE (rouge)
COHOE (moitié rouge)
PINKS et
RED ROSE PEKAS

½ lv - plate

qui vous assistera à servir chauds ou froids les meilleurs des plats NOURRISSANTS ET APPETISSANTS

Demandez à votre épicier pour CLOVER LEAF.

Emballé par

BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED

VANCOUVER, B. C.

XXV

Quand il eut fini, Olivier resta pensif.

La nuit descendait sur le Cuvier-Châtillon.

Les roches et les arbres prenaient dans l'ombre des formes étranges.

Le sentier s'allongeait, comme un serpent terreux entre les bruyères dessechées...

Là-bas, la cloche de Grez sonnait l'Angélus à la vieille église de Millet et de Rousseau...

Mais de tout ceci, Olivier ne voit rien... n'entend rien...

Il fixe, dans le fond de sa pensée, une chambre du château... Une jeune fille est assise à un petit bureau Louis XV, et, devant une lettre de lui, elle écrit la sienne..., celle qui tremble là, au vent de l'hiver, entre ses doigts bleuis.

Cette réponse à tant d'amour!...

CHAPITRE XVII

Ainsi, la religion qui ne devait, en rien et jamais, entrer dans son existence, se dressait partout devant lui!

Olivier se buttait contre elle aux heures tragiques des discussions dans la prison, aux heures plus graves encore où sa vie à lui s'orientait vers un idéal d'amour qu'il ne pouvait atteindre sans communier lui-même à la foi religieuse.

Cette religion, il la découvrait peu à peu, chose inévitable. On se mouvait sous son regard; c'était une illusion enfantine de prétendre l'écarter à jamais et l'ignorer toujours.

Si, lui, se croyait assez documenté pour marcher vers la mort sans se poser l'angoissante question du lendemain de cette mort..., si, lui, estimait pouvoir se passer de l'idée divine pour sa morale humaine, une foule de personnes n'en étaient pas là, et pensaient aussi vigoureusement que lui le contraire de ses idées.

La réponse d'Adda en est une preuve.

Plus il la relit, cette lettre — et Dieu sait combien de fois il l'a relue! — plus il constate que la première, et peut-être l'unique objection, est la question religieuse.

C'est tellement clair que cela passe chez Olivier à l'état d'obsession.

Et pourtant, il y a bien des points de vue différents auxquels on pourrait se placer!... Bien des choses à dire à cette jeune fille, et qu'elle ne connaît pas, ne peut pas connaître, et qui, jetées de l'autre côté de la balance, modifieraient peut-être sa résolution. Mais comment tenter cette chance de salut?...

Ecrire encore?...

La pauvre chose que la plume quand on pourrait parler avec ses yeux, sa voix émue, ses gestes!... quand on pourrait faire passer son coeur tout entier dans un cri, dans un silence ou dans une larme!...

S'il pouvait la voir, la petite Adda..., plaider sa cause: ..

Seulement, Olivier, sous son apparence de lieutenant d'artillerie, est un timide. La pensée seule de paraître poursuivre la jeune fille, de vouloir s'imposer, est insupportable à sa fierté, et il la repousse dès son apparition.

Mais ce qu'il ne voulait pas..., ce qu'il ne pouvait pas vouloir, les circonstances, compatissantes parfois aux pauvres gens, le firent, très simplement, de la façon la plus inattendue, comme jadis, sur la grande route de Melun.

Un élève, fils d'un fermier du château, se cassa le bras en jouant aux barres dans la cour de l'école.

Olivier, très ennuyé, alla le voir dans la soirée, comme c'était son devoir, et s'excusa auprès des parents, bien que l'accident ne fût en rien de sa faute. Puis il repartit assez vite, car il devait avoir à dîner une dizaine de ses collègues des environs, et il voulait être là pour éviter à sa mère la fatigue de les recevoir.

Or, en sortant, comme par extraordinaire il ne pensait à rien, il se trouva, tout à coup, face à face avec la jeune institutrice du château, qui, elle aussi, venait aux nouvelles.

C'était si peu cherché, la ferme se trouvant masquée par un rideau de grosses meules, la visite d'Olivier était si naturelle, si indiquée, qu'Adrienne ne pouvait y avoir aucune préméditation de nature à l'offenser.

Elle répondit au salut du jeune homme, mais si froidement qu'Olivier, y voyant une marque d'hostilité, ne put retenir une exclamation.

— Oh! Mademoiselle!...

Cela fut dit avec une telle voix de souffrance que la jeune fille s'arrêta, un peu gênée, la main tremblante sur le loquet de la porte qui donnait accès à la ferme, et par où Olivier venait de sortir.

— Oh! Mademoiselle.. répète le jeune homme, comme vous êtes dure pour moi!...

— Monsieur, je n'ai à être ni dure ni tendre. Je devais être sincère.

— Je méritais mieux!... Je méritais que vous examiniez plus à fond mes propositions, et peut-être auriez-vous été moins désespérante!

— Mais, Monsieur, dit Adrienne, d'un ton de petite reine, j'ai le droit, il me semble, de ne pas me marier?...

— Sans doute!... Vous avez le droit!... Mais alors où allez-vous?

— Où je vais..? répète la jeune fille qui ne comprend pas.

— Je vous vois ici deux minutes... pour toute ma vie peut-être!... Je n'ai que cette circonstance-là, et je vous jure que je ne l'ai pas cherchée!... Alors, permettez-moi d'en profiter..., de ne pas faire du convenu..., de vous crier ce que je sens... ce que je vois... ce qui est la vérité... ce qui serait le bonheur!...

— Mais je ne me trouve pas du tout malheureuse!

— Aujourd'hui, c'est possible!... C'est même certain, puisque vous le dites... Voue êtes jeune, vous aimez vos petites élèves et elles vous le rendent. Mais combien de temps cela durera-t-il?... Oh! ne vous faites pas illusion, Mademoiselle!... Vous n'êtes pas de leur famille, à ces gens-là!... Ils vous disent peut-être que vous en faites partie, et ils le pensent. Mais, malgré eux, malgré toutes les promesses, et, par la logique des choses, les affections tendent vers leur ligne normale, qui est la famille *du sang!* Et tout ce qui n'est pas de cette famille-là, sauf quelques rares exceptions, est tôt ou tard fatalement éliminé... Alors, quelle sera votre situation le jour où ces petites se marieront?... Car elles ne feront pas comme vous... elles se marieront, vos élèves!... Votre rôle sera fini, et tout ce que votre coeur imaginera pour le continuer hâtera la séparation. J'en ai connu des institutrices, qui avaient passé de l'enseignement public à l'enseignement privé, séduites par le joli cadre où leur vie nouvelle devait évoluer. On leur chantait la même chanson d'avenir, et presque toutes voient leur rêves se briser au même tournant et sur le même écueil... Malheur à celles qui se sont attachées!... Elles ont semé des moissons de douleur pour l'avenir!... Vous êtes de famille modeste... Votre situation est la plus terrible des situations. Elles exige un doigté infini pour des résultats très limités. Il faut réussir assez... pas trop!... Et jamais cela ne dure très longtemps... Vous devrez ensuite recommencer dans des conditions de plus en plus défavorables, avec une santé fatiguée et un coeur meurtri... Or, moi, je vous offre l'indépendance!... Je vous offre un foyer à vous!... Je vous offre l'amour d'un honnête homme!... Car je suis honnête et loyal, Mademoiselle... bien que pas religieux...

— Je n'en doute pas... Mais je ne vois pas bien?...

Olivier est maintenant parti... La question est posée; il ira jusqu'au bout... Il parle d'une façon nerveuse, précipitée; les mots bousculent les mots; mais il tient Adda et il lui dira tout.

— Non, vous ne voyez pas bien, et je le sens tellement!... Je vous parle ici comme un fort à une faible..., presque comme un père à son enfant... Je sais tout de vous. ... Vous gagnez douze cent francs, et vous en donnez mille à madame votre mère.

—Qui vous a dit?...

— Peu importe!... Je sais, et je compare...

Mais Adrienne n'admet pas cela!

— Je suis très froissée, Monsieur, de cette inquisition dans ma vie privée! Je ne vous reconnais aucun titre pour agir ainsi!...

— Ah! Mademoiselle..., ne prenez pas la chose en mauvaise part!... Je vous répète: ne vous placez par sur le terrain officiel!... Ne me jugez pas avec la commune mesure et la mentalité habituelle des gens du monde. Sans doute, je n'ai aucun titre... hélas!...Mais, quand on aime, on ne peut pas ne pas tout savoir de la vie des êtres aimés, parce que tout vous y intéresse. On cherche à se rendre compte..., à être certain que le rêve peut se réaliser... C'est si humain, cela! ....

— Non, le vôtre ne peut pas se réaliser!

— Ne dites pas cette parole!...

— Il faut la dire, et je la répète! Et vous devez la comprendre! Il y a, avant tout autre examen, un fossé trop large entre vous et moi. Je suis chrétienne, pratiquante, pieuse. Et vous, Monsieur, vous n'êtes même pas baptisé!

— Je vous laisserais libre...

A suivre

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Meyronne

VISITE D'ADIEU DE MGR MELANSON

Le 8 février, M. le curé allait à Gravelbourg passer quelques heures près de Mgr L. J. A. Melanson, deuxième évêque de Gravelbourg et archevêque élu de Moncton, l'ac-connaissant d'un de ses zélés apôt-si qu'un bon nombre de prêtres jusqu'à Moss-Bank. M. le curé, tout en attestant du sentiment filial et reconnaissant d'un de ses zélés apetres, présentait à Mgr Melanson le souvenir fidèlement respectueux de nos religieuses de Jésus-Marie et celui des paroissiens Meyronnais.

M. le curé donna un cachet tout spécial à notre fête patronale par une consécration à la ste Vierge et un sermon de circonstance.

APRES-MIDI RECREATIVE POUR TOUS

La température inclémente du 24 janvier fit remettre l'après-midi d'amusements au 31 janvier. Nos gens y prirent part en bon nombre; une partie des nôtres trop éloignée pour y assister a répondu à l'appel en envoyant à M. le curé de beaux cadeaux destinés à grossier le nombre déjà recueilli. Parmi les heureux gagnants, on remarquait Mmes A. Sénécal, A. Thuot, J. Donauer, Mlle M. J. Landry, MM. Paul Courrier, Eugène Landry, Roméo Brisebois et enfin Moïse Douville, qui couronna les succès de l'après-midi en gagnant de beaux coussins. Félécitations à tous!

M. François Landry passe quelques jours au presbytère près de sa fille, Mlle Marie-Jeanne Landry.

Plusieurs familles paient leur contribution à la grippe sous toutes ses formes. Nous faisons des voeux pour le complet rétablissement de nos malades.

:::

Radville

Jeudi, le 11 février, après avoir reçu les derniers secours de notre sainte religion avec la plus grande piété, s'éteignait dans le Seigneur, à sa demeure, à l'âge de 79 ans, M. Jérémie Langevin. Le regretté défunt a souffert, avec résignation à la volonté de Dieu, sa longue maladie qui l'a conduit au tombeau.

Le défunt était né à Madgat, Mass. Il vint s'établir à Somerset, Man., où il demeura 9 ans, puis il passa définitivement en Saskatchewan. Il s'acheta une terre à 12 milles au sud-est de Radville. Il fut un des premiers habitants de ce district. Il y a deux ans, épuisé et se sentant malade, il confia ces terrains à ces fils Alfred et Edmond, il vint demeurer au village de Radville. M. Langevin était bien connu dans tout le district. Homme travaillant et honnête, bon citoyen et aimé de tous ceux qui l'on connu.

Lui survivent pour pleurer sa perte outre son épouse, Mme Langevin, cinq garçons et quatre filles: Albert qui demeure à Kirkland Lake, Ont.; Thimothée, Edmonton, Alta.; Joseph, Moose-Jaw; Alfred et Edmond, Radville; Mme Neston, Régina; Mme Paul Nadeau, Meadow-Lake, Sask.; Mme R. Kinescheski, Lake Alma; Mme R. Rasdale, Maxim, Sask.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 15 février, au milieu d'un grand concours de parents et amis. M. le curé chanta le service et récita les dernières prières au cimetière. A l'Evangile, il présenta ses sincères sympathies à la famille éprouvée. La choeur de chant était dirigé par M. et Mme Arthur Lafrenière, Mme Lindorf et Clément Bourassa. Mme Paul Randel chanta un magnifique solo: "Tout près de mon Dieu." Soeur Emilienne touchait l'orgue. L'église était remplie de parents et d'amis venus de très loin pour rendre un dernier tribut d'hommage au regretté défunt. Les porteurs étaient MM. J. Morissette, J. Labossière, Léon Carler, Zénon Cyr, Wiltie Martin et Syla Bourassa.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

:::

Storthoaks

FUNERAILLES

Le 4 février eurent lieu les funérailles de M. Arsène Kenler, époux de Elise Manant. Il est décédé le 2 février à l'âge de 85 ans 8 mois, après quelques jours de maladie. Il eut la consolation de recevoir les derniers sacrements. M. Arsène Kenler est originaire de Belgique. Il s'est établi avec sa famille en notre paroisse depuis un grand nombre d'années et depuis quelque temps il demeurait au village.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils, Jean-Baptiste, Alexandre de Wauchope, et Antoine; cinq filles Cédonie, Mme Trefflé Roussel; Yvonne, Mme Prosper Sylvestre;; Françoise, Mme Jean Georges, toutes de Bellegarde, Sask.; Marie, Mme Joe Gauthier de Antler; et Gerardine, Mme Ernest Guilmin, Forget, Sask.

Le service eut lieu dans l'église paroissiale où un grand nombre de parents et amis vinrent rendre un dernier hommage au défunt.

M. Edmond Plamont portait le deuil et les porteurs étaient MM. J. Roussel, J. Ganthier, P. Sylvestre, J. George, gendres du défunt; et Simon et Solomon Roussel ses petits fils.

Nso offrons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

VA ET VIENT

M. Léonel Raymond est allé à Winnipeg pour suivre des traitements médicaux.

Mme Aimée Carrière est allée passer un mois à Winnipeg pour soins médicaux.

Melle Béatrice Raymond, gardemalade au Sanatorium de St-Vital, Man., est de retour dans sa famille.

M. Jean Paradis, secrétaire de la Municipalité de Storthoaks est allé à Moose-Jaw, la semaine dernière, pour assister à la convention des Municipalités.

BAPPEMES

Le 10 janvier, Marie, Monique, Huguette, enfant de M. et Mme Gérard Beaudoin, née Stella Labonté. Parrain et marraine, M. et Mme Urbain Beaudoin, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 janvier, Marie, Anna, Thérèse, Stella, enfant de M. et Mme Phillippe Paradis, née Anna Beaudoin. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Beaudoin, oncle et tante de l'enfant. Mme G. Beaudoin fut représentée par Melle Georgianna Beaudoin.

Le 12 janvier, Armand, Alcide, Gilbert, enfant de M. et Mme Joseph Blézy, née Marie Roussel. Parrain et marraine M. et Mme Marius Blézy grands-parents de l'enfant.

Le 6 février, Marie, Claire, Yvette, enfant de M. et Mme Aimé Carrière, née Yvonne Potlard. Parrain et marraine, M. et Mme Patrice Carrière, grands-parents de l'enfant.

Décès

La fondatrice de Lisieux, Sask. décédée

Le 8 février dernier s'éteignait, après quelques mois de maladie, Mme Joseph Préfontaine de Lisieux Sask. à l'âge de 72 ans.

La défunte Georginie Senécal, née à Ste. Rosalie, près St. Hyacinthe, passa sa jeunesse à Beloeil où ses parents s'étaient établis et où elle épousa Joseph Herménégilde Préfontaine. C'est M. le Chanoine Agapit Beaudry, oncle de M. Préfontaine qui les maria en 1883.

Le jeune ménage partit bientôt pour le Manitoba et y demeura 27 ans. M. Préfontaine fut élu membre de la législature du Manitoba pour quelques années.

Vint ensuite la grande poussée vers les prairies de la Saskatchewan. En 1912 M. et Mme Préfontaine quittèrent parents et amis du Manitoba pour venir fonder une nouvelle paroisse dans le sud de la nouvelle province.

Ayant d'abord mis pieds à terre à Willow-Bunch, M. Préfontaine explora les environs et arrêta son choix près d'un ruisseau bordé de beaux paturâges avec grande accomodation pour l'eau. Il s'y établit et y demeure encore avec sa famille.

Maintenant il fallait des paroissiens. M. Préfontaine faisait des invitations et c'est la défunte qui recevait et qui donnait à manger, plusieurs jours parfois, toujours gratuitement et gracieusement à ceux qui venaient visiter ce nouveau pays.

C'est aussi dans leur maison que les premiers prêtres Missionnaires dirent la messe.

La Mission prit d'abord le nom St. Etienne des Poissons, à cause des poissons du ruisseau; puis Joeville en l'honneur du fondateur, M. Joseph Préfontaine, et enfin quand la mission devint paroisse, avec curé résident, en 1926, elle prit le nom de Lisieux.

Les funérailles eurent lieu le 11 février, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis; la paroisse au complet y assistait et aussi la majorité de nos frères séparés y étaient venus pour payer un dernier tribut d'hommage et de respect à celle qui s'était toujours distiquée par son courage, ses belles manières et son bon vouloir.

Le service fut chanté par M. le curé Rodrigue Lussier. Conduisaient le deuil M. Alcime Bouvier de Meyronne et M. Henri Brisebois de Lisieux, gendres de la défunte. Les porteurs étaient M. Moïse Douville de Meyronne, Emilien Préfontaine neveu de la défunte, et quatre fils: Georges, Maurice, Charles-Emile et Théodore Préfontaine de Lisieux.

Le corbillard était conduit par un gendre M. Edmond Lamontagne. L'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse.

Le choeur de chant de la paroisse a rendu avec beaucoup de succès la messe des morts harmonisée.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux agé de 77 ans. Ses fils: George, Maurice, Antonio de Le Pas; Charles-Emile, Théodore. Ses filles: Maria en religion Soeur Ste, Germaine du Couvent de Brandon, Man., Mme Emile Lamontagne (Angélique), Mme Henri Brisebois (Rosa), Mme Edmond Lamontagne (Laura) et de nombreux petits enfants. Sa soeur Mme. Vve. Albert Préfontaine (Léda Senécal) de Lisieux, un frère M. Agapit Senécal de St. Eustache, Manitoba, un autre frère, M. Edmond Senécal des Etats Unis, plusieurs neveux et nièces de Lisieux et plusieurs autres parents tant dans l'Est que de l'Ouest.

R.I.P.

Mort de Soeur Marie de Lorette

DUCK-LAKE. — Mardi dernier, le 16, s'éteignait doucement au pensionnat de la Présentation de Marie à Duck-Lake, la Révérende Soeur Marie de Lorette, Marie Eléonore Rossiter, née à St-Jean d'Iberville, Québec, le 7 octobre, 1872. Elle fut missionnaire dans l'ouest canadien depuis 1905.

Dans la chapelle du couvent, un premier service funèbre fut chanté par Son Excellence Mgr J. H. Prud'homme. MM. les Abbés L. Daoust et E. Labbé de Prince Albert officiaient comme assistants. Un long cortège accompagna ensuite la dépouille mortelle jusqu'à l'église de St-Michel où une seconde messe funèbre fut chantée par le R. P. LeChevallier, O.M.I. assistés de M. l'abbé Le Sann et du R. Frère Patoine. Le R. P. Latour, O.M.I. était au sanctuaire.

Une foule compacte emplissait l'église témoignant de la profonde affection des Indiens, jeunes et vieux, pour celle qui les avait sincèrement aimés et venait dormir son dernier sommeil dans leur petit cimetière, tout près de l'école où comme Directrice elle a dépensé, pour eux, 12 belles années de sa vie d'apostolat.

Impressions de camp

La ville ou plutôt le village s'étire le long de la grève sablonneuse: hôtels rustiques, bureaux d'enregistrement, de poste, de police, musée, magasins, etc; tout près, les propriétés privées, où les familles reviennent chaque été; plus loin, les chalets à louer de construction identique, unicolores rouge-cerise — portent chacun le nom d'une province canadienne, d'un des Etats américains ou de villes les plus loin connues de tout le continent: c'est ainsi que, sans plus de frais, vous pouvez passer vos vacances en Alaska ou en Californie, à Chicago, à Montréal ou à Vancouver, à votre choix!

Le camp proprement dit comprend une vaste étendue bien nivelée, à peu près nue; les arbres de la forêt, plaqués au ras du sol, se trouvent déracinés, paraît-il, dès qu'on enlève l'épaisse mousse qui les tient en place et c'est vraiment dommage! Une couche de sable fin forme un fond propre; des avenues parallèles s'allongent du bois au lac, marquées chacune d'une lettre, tandis que les lots portent un chiffre. Quand, après des préliminaires peu compliqués auprès d'un officier courtois, vous vous trouvez enfin établis sur l'un de ces minuscules rectangles, vous acquérez du coup ,toutes les illusions et les droits d'un propriétaire. Notre emplacement, par exception, bien ombragé, voisine avec les bois tout proches, sombres, impénétrables. En face, le lac immense dont les rives bleuâtres se fondent avec l'horizon lointain et qu'embrase de mille feux, le soleil couchant.

La fontaine s'élève au coin: centre d'intérêt où convergent tous les autres! A toutes heures du jour, chacun y vient s'abreuver, s'approvisionner d'eau potable, avec les récipients les plus divers! les plus inattendus; Rares sont les gens qui passent sans un mot! C'est ainsi qu'on voit, rencontre et connaît à peu prè,s tout le monde. En villégiature, les exigences du protocole sont moins sévères qu'à la cour d'Angleterre! Et point n'est besoin de cérémonieuses présentations pour répondre poliment à une salutation civile. Sur des décors immuables, les figures se projettent, se profilent, se renouvellent, se remplacent sans cesse. La population est excessivement flottanle! Sur une plage, cela se conçoit!

Nos premiers voisins furent trois vieux timides effacés. L'un d'eux, à qui nous inspirons confiance, nous apprend qu'ayant essayé de la culture, les trois frères n'ont connu que des revers; de là, l'épuisement nerveux, découragement qui ont compromis leur santé; ces quelques jours de étente leur sont bien nécessaires.

Une autre voisine, une grande et forte femme, nous raconte que, devenue veuve très jeune avec six enfants dont le bébé n'avait que trois mois, elle a réüssi à élever sa famille, à continuer une importante exploitation agricole, sans faire un sou de dette! Heureuses gens! Elle nous présente ses enfants, trés défférents pour leur mère, de solides gaillards, bien élevés, des jeunes filles réservées; le bébé, la fillette de trois mois, a aujourd'hui vingt ans et mesure près de six pieds! Leurs connaissances viennent les saluer avec empressement. Ils paraissent estimés et considérés de tous. La mère nous confie encore qu'elle a toujours eu de bons voisins et nous pensons qu'eux pourraient en dire autant! Elle doit être très bonne voisine et sûrement une excellente mère.

A gauche, nous arrivent des jeunes: six garçonnets de 15 à 16 ans, quelque chose comme des scouts; polis, serviables, gais sans trop d'exubérance; ils jouent, ils chantent, ils causent, ils cuisinent avec l'ardeur et la vivacité de leur âge. C'est plaisir à voir! Les braves enfants!

droite, contraste frappant! Une vieille grincheuse! Un paquet d'ortie! qui n'est pas à prendre avec des pincettes. Son mari, son fils, sa bru s'évertuent à combler tous ses caprices, sans éveiller jamais un sourire de contentement ou d'approbation! Son mari ne semble pas s'en émouvoir outre meusre. Habitude, probablement! Son fils s'impatiente, moins pour lui, je suppose, que pour sa femme; la bru a atteint une résignation passive qui fait peine à voir! Ils paraissent bien. le seul nuage à l'horizon — mais quel formidable nuage! — semble l'égoïste inconsciente qui les tyrannise!

A la cuisine —quatre poteaux qui sontiennent un toit — deux poêles sont à la disposition des campeurs; l'heure des repas voit un incroyable encombrement! Cependant tout les gens sont respectueux des droits d'autrui, à l'exception du Capitaine, une maîtresse femme, haute en couleur, portant sur son chef impératif une casquette de capitaine, d'où son surnom. Elle a le bras solide et le verbe d'un commandant! Elle fait manoeuvrer sa troupe — quinze personnes, hommes, femmes et enfants — au doigt et à l'oeil! Elle cuisine pour toute la tribu. A elle seule, elle monopolise l'un des fourneaux, où elle range une énorme cafétière, un poêlon antique d'un dimension inconnue de nos jours; d'autres nombreux et invraisemblables ustensiles! Si, ignorant l'existence et les prérogatives du Capitaine, vous glissez timidement votre petite bouilloire au milieu de sa batterie imposante, un froncement de soureil vous fait comprendre votre téméraire audace et vous retirez votre objet, prestement! quitte à attendre auprès de l'autre fourneau plus accessible.

En face, une jeune fille, absorbée dans un repassage, dont on n'aperçoit que le dos nu, bien muselé et fortement bronzé; deux bretelles croisées soulienneut de courtes culottes; c'est sa robe! mais le costume de bain aux cordons plus étroits et autrement disposés, a dessiné d'autres lignes. Le tout forme un curieux blason qu'un archéologue aurait de la difficulté à classer!

Un peu plus loin, une dame étale— chose rare— un luxe extravagant et de brillants atours! Pour éblouir qui? je me demande! Installation ultra-moderne! Tente emmenagée avec le dernier cri du confort! Epais tapis de velours qui se prolonge au dehors; pliants qui ressemblent à des fauteuils; immense parasol aux vives rayures, festonnés de lourdes crépines, protège un meuble au mécanisme compliqué qui tour à tour se métamorphose en table de toilette, de lecture, de dîner, de secrétaire, de bibliothèque, etc. A souhait, suivant les circonstances! Silhouette encore svelte, la dame, avec grâce évolue dans ce riche décor, figure restée jeune ou rajeunie, cheveux d'argent d'une coupe impeccable, elle revet d'abord un élégant désbabillé du matin, puis suivent toilettes d'avant-midi, robe plus habillée d'après-midi, toilette du soir très chic, avec parure et bijoux assortis pour chacune; costumes de promenade divers pour chaque couleur du temps, costumes de bain chaque jour différent! Une gentille fillette, toute simple, entoure son élégante grand'mère d'adoration et de petites soins.

Chaque soir, nous excursionnons au basard des routes et de notre fantaisie: C'est ainsi que, dans une carrière abandonnée, nous trouvons des framboises délicieuses, en quantité. Nous assistons silencieux au souper des ours. Notre présence ne les trouble pas le moins du monde! Une bête énorme parmi d'autres cherche du museau un régal, plus ou moins odorant, parmi les déchets; d'une lourde patte, elle fait voler en l'air les boîtes de conserves. La vue de griffes d'une longueur démesurée nous fait passer un petit frisson dans le dos! Non! vrai! Si inoffensives qu'on les prétende, je n'aimerais pas à me rencontrer à museau avec l'une de ces monstrueuses bêtes.

A la brunante, nous revenons par les quais, très animés à l'arrivée des bateaux. Bonsoir! nous dit quelqu'un sur notre passage; on tourne et la conversation s'engage! C'est un compatriote de chez-nous! Son nom nous est familier; un autre s'avance, qui lui aussi fut des nôtres, il y a quelques quinze ans! Décidément le monde est petit!

Ayant ramené d'une excursion de pêche lointaine un superbe brochet, agenouillés dans l'herbe nous sommes en frais de l'apprêter, quand, à notre vive surprise, les gens s'agitent et courent dans notre direction. Nous nous relevons prestement pour apercevoir, à deux pas de nous, un ours qui guigne de ses petits yeux malins notre poisson. Ma compagne lui fait face, recule d'un pas incertain en cachant derriere elle notre bien, quitte à le lâcher à la première tentative d'expropriation. Point n'est besoin, heureusement! Chacun accourt avec un biscuil, un bonbon, un pain; qui, avec un steak, une tranché de lard. Notre visiteur imprévu se laisse tenter par une tartine de miel qu'il savoure sans se presser, debout, au milieu de l'assistance impressionnée, pendant que les kodaks eliquettent de tous les points! S'étant sans doute trouvé bien reçu, notre hôte renouvelle ses visites chaque jour; il devient familier, importun, il s'inslalle aux cuisines comme chez lui; bientôt, il escalade les bancs et les tables; au milieu des plats, il choisit les meilleurs morceaux; son sans-gêne devient intolérable, il faut le classer vers le bois. On dit qu'il revient la nuit aux provisions! Brrr!

Nouvelle surprise! Notre fameux Capitaine se révèle un chef d'orchestre de talents. Sa tribu, une troupe de musiciens et de chanteurs renommés, nous donne un concert, un vrai régal artistique! L'habitude du commandement, son temps partagé par de nombreuses occupations, la lourde tâche de cuisinier pour tant de monde, quand chacune de ses heures est comblée, ont donné au Capitaine cet air autoritaire qu'on lui reprochait. Néanmoins par des capacités multiples et réelles, elle fait honneur à son sexe. Sur la mine, ne jugeons pas!

La chaleur est accablante. A l'ombre des grands pins, je contemple le beau lac, dont les rives se fondent au lointain; des centaines de chaloupes le sillonnent, des milliers de baigneurs s'ébattent dans l'onde mouvante et berceuse.

En ce pays des extrêmes, je me représente ces flots figés sous une glace profonde, ces parages désertés, ensevelis par les neiges dans le froid excessif d'un implacable hiver. Seuls, quelque rares intrépides: trappeurs, missionnaires, commerçants traversent ces mornes solitudes, points imperceptibles sur l'horizon tout blanc d'une déconcertante blancheur.

. . . .

Le froid est intense. La tempête fait rage. Un vent polaire soulève en rafales d'aveuglants tourbillons. Les éléments déchaînés hurlent, rugissent, s'entrechoquent, se lamentent dans la nuit tumultueuse. Pendant que le sommeil fuit les paupières inquiètes, la pensée, tout angoissée, se reporte vers les régions sauvages et terribles du Nord et du coeur monté en voeux ardents une insistante prière: "Mon Dieu, protégez les pauvres voyageurs, perdus dans l'immensité blanche; guidez leur pas vers un foyer secourable.

PERRETTE

COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 106F

Pilules Dodd pour le Rein

DIVERS

La décroissance de la natalité britannique

Un intéressant rapport sur la décroissance de la natalité en Grande-Bretagne a été fourni par M. F. J. C. Honey à l'Institut des actuaires.

D'après ce rapport, la population des Iles Britanniques atteindra en 1941 un maximum d'environ 46,742,000 habitants. Le déclin commencera alors, et le chiffre de la population ne sera plus en 1971 que de 38,500,000 habitants. M. Honey souligne qu'il ne s'agit pas là d'un phénomène particulier à la Grande-Bretagne ,ou a quelques pays d'Europe, mais d'une décroissance mondiale de la natalité.

:::

Dénatalité alarmante

LONDRES.— Alarmé par la dénatalité croissante on suggère une taxe sur les célibataires.

:::

L'organisation athee en Russie

D'après les statistiques de l'organisation des athées, l'U.R.S.S. est le première des nations antireligieuses. Les recettes annuelles du Conseil central des athéistes se montent à 19 millions de roubles, non compris les dons du gouvernement et du Komintern.

Le gouvernement athée y dispose de 6,900 clubs, 146 écoles athées indépendantes et 102 sanatoria pour les membres des organisations nationales et étrangères.

L'année passée, ils ont organisé 5,680 cours différents de la "discipline de l'athéisme."

:::

Les livres

Contre l'esclavage

La purteté victorieuse

Par le R.P. L'HERMITTE, S.S.

Brochure petit in-12, 100 pages.— Prix: 4 francs. Editions Casterman, Tournai — Paris.

D'une heureuse conception et d'un format très pratique, ce nouvel ouvrage sur la pureté lui assurera certainement une large diffusion parmi la jeunesse et les éducateurs, parents, prêtres, etc.

Certes, bon nombre d'auteurs ont déjà traité ce sujet. Le R. P. L'HERMITTE s'est attaché tout particulièrement à proposer des remèdes contre les tentations, adaptés spécialement à l'époque moderne. Ses conseils seront d'un secours de tous les instants, pour les adolescents et leurs conseillers.

La vie de l'homme n'est-elle pas un perpétuel combat? Et qui niera, que de nos jours, l'enfance et la jeunesse doivent être préparées plus fortement que jamais aux luttes qu'ils auront à affronter?

L'oeuvre du R. P. L'HERMITTE doit retenir la très sérieuse attention de tous ceux qui ont la mission d'aider et d'éclairer les jeunes gens.

:::

Les exercices spirituels dans la pensée de Pie XI

par le R. P. Archambault, S.J.

Avec le dévelopment de l'Action catholique, les Exercices spirituels, surtout sous la forme de retraites fermées, prennent une place de plus en plus importante dans l'Eglise. Il n'y a pas de meilleur moyen pour former des militants, de vrais chefs qui sauront se sacrifier pour la cause et eitraîner les autres à la victoire.

Aussi le Souverain Pontife recommande-t-il fréquemment les Exercices. Mais pour qu'ils donnent tous leurs fruits, il faut les faire dans des conditons et suivant une méthode aussi favorables que possible. Pie XI a donné à ce sujet des directives précieuses. Ce sont ses instruction que le R. P. Archambault, S.J., l'initiateur au Canada des retraites fermées et le directeur durant plusieurs années de la Villa Saint-Martin puis de le Villa Manrèse, rappelle et commente, en les appliquant à notre situation, dans une brochure que publie l'Ecole Sociale Populaire.

Cette brochure, utile aux prêtres et aux laïques, se vend 15 sous l'exemplaire, à l'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

En Vacances pour la Vie!

"OUI, mes enfants! Rentier à 60 ans, grâce à une police que j'ai eu le bonheur de prendre dans LA SAUVEGARDE il y a 20 ans . . ."

Voulez-vous un plan d'assurance qui protégera les vôtres en cas de malheur et vous procurera à *vous-même* une vieillesse heureuse et tranquille, à l'abri des soucis d'argent?

BUREAU POUR L'OUEST, Vonda, Saskatchewan.

LA COMPAGNIE QUI VA DE L'AVANT

La Sauvegarde
assurances sur la vie

Au couronnement

REGINA, — M. T. C. Davis, K. C., procureur général représentera le gouvernement de la Saskatchewan au couronnement royal, à Londres, en mai prochain.

M. J. A. Taylor nommé

REGINA.— M. J. A Taylor, C. A. de Moose Jaw a été nommé à la trésorerie de la province avec le titre de surintendant des revenus.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

NOUVELLES

L'irrigation des fermes

SASKATOON, — Le comité de la réhabilitation des fermes de la prairie a completé 1,450 petits projets d'irrigation, en 1936.

Les fermes des prairies

REGINA, — Le premier juin 1936, la population de la Saskatchewan était de 931,000, ce qui représente une augmentation de 9,215 sur 1931.

La population des trois provinces des prairies, en général, a augmenté de 2.5 p.c., dans les six districts électoraux du nord, la population a augmenté de 17 p.c.

Depuis cinq ans, des changements sont survenus dans les fermes des prairies. L'avoine, l'orge et le foin sont maintenant cultivés sur une plus grande échelle. L'industrie des bestiaux s'est aussi améliorée. il y a plus de vaches laitières et de ruchers.

LA HAUSSE DU BLE

Régina — D'après les statisiques de l'institut international de l'agriculture on ne prévoit pas la continuation de la hausse des prix du blé.

Des chiffres récents de l'Australie et de l'Argentine établissent maintenant la production mondialé du blé, pour la prochaine saison, à 36 milions de minots de plus que ce qu'on avait d'abord calculé.

De plus, les pays producteurs de blé vont augmenter leurs emblavures, apparemment. Et dans l'Amérique du Nord les conditions deviennent de plus en plus normales, alors que les réserves de blé canadien sont réduites à environ dix millions de minots.

La stabilité du marché est surtout maintenue par une prospérité Croissante en Europe, ce qui paralyse la demande et le commerce du blé canadien.

Le réserve de blé

OTTAWA,— A la fin de la semaine du douze février, le blé canadien en entrepôts accusait une diminution de plus de 2,500,000 minots, comparé à la semaine précédente et presque 140,000,000 minots de moins que durant la même semaine, l'année dernière.

La réserve apparente est, dit-on, de 94,816,070 minots, contre 97,594,705 boisseaux, la semaine d'avant et 234,801, 937 boisseaux, il y a un an. Le blé canadien, aux Etats-Unis est de 22,466,457 minots, comparé à 22,370,556 minots, la semaine précédente et 26,273,403 m., la semaine correspondante de l'an dernier.

Le marché des bestiaux

Régina, — D'après une récente inspection de l'industrie mondiale des bestiaux, on peut dire que les perspectives du marché des bestiaux canadiens sont à l'avant et paraissent stables. Depuis janvier, le marché des bestiaux canadiens est très actif et encourageant. On espère que 1937 nous sera aussi avantageux que 1936, et même plus.

TROUPEAU D'ELANS

REGINA.— M. W. F. Kerr, ministre des ressources naturelles a annoncé qu'un troupeau de vingt-cinq élans venant de Wainwright sera envoyé bientôt à Cypress Hills où on peut voir l'antilope aux cornes fourchues, le castor et le daim à queue noire.

LE RETABLSSEMENT ECONOMIQUE

Régina — D'après les statisiques du Dominion, l'année 1936 fut une période de rétablissement économique, au Canada. En général, la plupart des facteurs économiques ont pris de l'avance, l'an dernier, spécialement la production des différentes industries. Les prix aussi sont meilleurs et le chiffre des affaires et du commerce est plus élevé. et cela depuis 1932 alors que la dépression était à son apogée.

LE POISSON

Régina, — En Saskatchewan, la saison de pêche finissant le 30 avril 1936, a rapporté $312,339,00.

LES CULTURES

Régina, — En 1936, dans cette province, il y avait 21,506,650 acres en cultures. La récolte du blé fut de 117,000,000 minots, celle de l'avoine: 65,462,000 boisseaux et l'orge, le seigle et la graine de lin ont rapporte 29,356,000 minots.

COURS D'APICULTURE

Régina, — Les 24, 25 et 26 février prochains, à Moose Jaw, il y a des cours d'apiculture pratiques, sous les auspices du départment de l'agriculture. Ces conférences seront données par M. R. M. Pugh, apiculteur provincial, T. H. Mack de Lumsden et R. H. Hawthorne de Taber, Alberta.

Les temps sont meilleurs

REGINA, — Les conditions s'améliorent graduellement en Saskatchewan, c'est ce qu'indiquent, entre autres, le nombre croissant des téléphones, des automobiles et des crèmerics qui, en 1936 ont fabriqué 24,124,788 livres de beurre, une augmentation de 5.6 p.c., sur 1935.

M, J. W. Estey, ministre de l'instruction prédit des temps encore meilleurs après sept années d'une dépression économique sans précédent, les conditions économiques sont rassurantes et la prosperité n'est plus éloignée. Les problèmes sociaux sont moins ardus et leur solution s'entrevoit. Le redressement de la dette encourage tout te monde.

Le contrôle du trafic

OTTAWA, — Six provinces se sont unies contre le projet du contrôle fédéral du trafic que l'on croit inconstitutionel. Des resprésentants de la Colombie, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick ont protesté auprès du comité du chemin de fer, au Sénat, disant que ce projet de loi contrôlant le transport dépassait les pouvoirs de la juridiction provinciale.

COMPTOIR D'ECLOSION

REGINA, — La Saskatchewan aura le premier comptoir d'élosion corporatif de l'ouest, avec son bureau chef à Saskatoon. On espère que tes membres de cette corporation avicole obtiendront des prix satisfaisants pour leurs poussins, ce qui aussi ameliorera les races de volailles.

UNE RAFINERIE

La Chambre de commerce locale a proposé l'établissement d'une rafinerie de sucre de betteraves. Il faudra d'abord étudier quel est le meilleur sol producteur de la betterave à sucre afin d'obtenir de bons résultats comme en Alberta.

Mort de Roblin

L'ancien premier ministre du Manitoba est décédé à 84 ans

WINNIPEG, — Sir Rodmont Pelan Roblin, qui fut premier ministre du Manitoba de 1900 à 1915, est mort subitement d'une maladie de coeur à Hot-Springs, Arkansas, où il passait l'hiver. Il était âgé de 84 ans.

LOI "ULTRA VIRES"

EDMONTON, — La réduction et le règlement des dettes, loi fondamentale de la législation du gouvernement d'Aberhart a été déclarée inconstitutionelle par le juge Ewing, à la coure suprême de l'Alberta.

Expulsé du parti

OTTAWA, — M. P. J. Rowe, député créditiste d'Athabaska, a été expulsé du parti fédéral, à une réunion de ses collègues, réunion qui a duré trois heures. Cette décision a été prise à la suite d'une recommandation du conseil du parti fédéral.

Les recenseurs dans l'Ouest

OTTAWA.— Des 276 fonctionnaires employés par le gouvernement pendant les six premiers mois du recensement quinquennal des provinces de l'ouest, 268 étaient de langue anglaise et 8 de langue française, a répondu M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, à M. J.-R. Hurtubise, libéral de Nipissing. Avant le recensement, 64 de ces 276 personnes résidaient à Ottawa.

UNE COMMISSION ROYALE

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral nommera une commission royale pour enquêter sur tous les aspects du problème de l'impôt. La commission étudiera le partage des pouvoirs financiers et des responsabilités financières entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Telle est la déclaration faite par le premier ministre, M. Mackenzie King.

Les Oblats

Numéro spécial de "La Vie catholique" sur cette congrégation

PARIS.— "Le grain de senevé jeté en terre par le futur évêque de Marseille, Mgr de Mazenod, il y a 121 ans, est devenu un grand arbre", déclare le T. R. P. Labouré, supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée, dans une lettre qu'il a adressée, à l'hebdomadaire *La vie catholique*, qui consacre un important numéro spécial à cette ordre.

La vie catholique veut convier ses lecteurs à contempler cette croisade si rapide et son déploiement si consolant en même temps que fructueux pour les âmes les plus abandonnées", ajoute le T. R. P. Labouré dans sa lettre dont *La vie catholique* publie un *fac simile* en tête de ce numéro consacré à cette "congrégation providentielle", suivant l'expression de François Veuillot, qui a écrit à cette occasion l'historique rapide de l'ordre en insistant sur le trait particulier que les Oblats ont fait de tous les pélerinages consacrés à leur divine patronne, des foyers de ferveur et d'apostolat.

Il souligne que si les Oblats ont surtout été des missionnaires, ils ne continuent pas moins à féconder dans le pays de la vieille chrétienté les oeuvres les plus diverses que leur confia l'Eglise: les universités, les séminaires, les pèlerinages, les paroisses et les missions intérieures. "Tous ces établissements, écrit François Veuillot, entre les mains des Oblats, sont autant de foyers d'apostolat en perpétuelle irradition. C'est là ce qui constitue la profonde unité de cette congrégation vouée par les appels de la Providence à des travaux divers et multiples."

C'est une oeuvre si diverse que la *Vie catholique* a voulu la montrer à ses lecteurs dans une étude qu'elle consacra aux divers aspects de l'activité des Oblats ainsi qu'en évoquant les hautes figures des fondateurs de la congrégation et des continuateurs de leur oeuvre parmi lesquels on range au premier rang le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

Le R. P. Perbal a eu la tâche de présenter les Oblats missionnaires aux quatre coins du monde Les uombreuses illustrations photographiques les montrent à la tâche d'évangélisation et de charité depuis le pays du grand silence blanc jusqu'à l'enfer vert du Chaco brésilien en passant par les vicariats apostoliques du haut Laos en Indo-Chine et d'Ipamu, au Congo belge.

Le R. P. Alphonse Tessier, professeur à l'Université d'Ottawa montre l'action sociale et religieuse et l'oeuvre d'enseignement de la congrégation du Canada. Le R. P. Simard reprenant le problème d'enseignement montre l'action générale de la congrégation en ce sens en prenant l'exemple de l'oeuvre considérable accomplie à l'Université d'Ottawa à laquelle la France, estime-t-il, ne saurait se désintéresser.

C'est le vicaire général de Marseille, le chanoine Audibert, qui a évoqué la grande figure du fondateur des Oblats de Marie-Immaculée Mgr Charles de Mazenod, évêque de Marseille, "Législateur et modèle" pour les Oblats ses fils, suivant l'expression du document testimonial enseveli le 12 décembre 1936 dans sa tombe à la cathédrale de Marseille. Autour de lui sont évoquées les mémoires des grands Oblats d'autrefois, Charles-Dominique Albini, le cardinal Guibert, archevêque de Paris (1871-1886), Mgr Vital Grandin, "Le Saint du Nord-Ouest" et évêque à trente ans, Mgr Alexandre Taché, évêque évangélisateur des Cris et des Montagnais. A leur côté, le chanoine Garnier, ancien professeur à l'Université de Québec, a tracé le portrait du cardinal Villeneuve, "pilote averti, chef autorisé, pasteur vigilant, docteur, père "du diocèse de Québec". Il est partout ou presque partout", écrit le chanoine Garnier en entraînant le lecteur à la suite des innombrables déplacements du cardinal dans son vaste diocèse, des huttes de bûcherons jusqu'aux vastes salles du palais de Montcalm, ou sa bien-aimée Université de Laval, examinant tous les problèmes de l'heure présente à la lumière de l'Eglise et écrivant autant qu'il parle.

Rappelant le voyage du cardinal en France, le chanoine Garnier conclut: "De retour au Canada, il insista sur les marques multipliées de respect et d'affection qu'il avait reçues chez nous. La France, en somme, n'avait fait que son devoir en répondant à l'amour par l'amour."

Congrès mondial de l'athéisme

Le Congrès mondial des "sans-Dieu" eut lieu ces jours derniers, à Moscou.

Au programme du Congrès, on notait: La fondation de Comités centraux pour la propagande mondiale de l'athéisme; le passage de l'organisation internationale déjà existante sous la discussions des directives en vue d'un propagande systématique du mouvement des sans-Dieu à travers le monde; des communications des délégués sur leurs expériences personnelles dans la lutte antireligieuse dans leurs propres pays; enfin la recherche des fonds nécessaires pour soutenir la campagne athée mondiale.

A cette occasion, un opuscule de propagande fut distribué à plusieurs millions d'exemplaires à travers toute la Russie.

On y lit ces appels incendiaires:

"Notre but, déclare Dimitroff, membre du Comité central, c'est de détruire complètement. Dans cette lutte, il ne faut avoir recours ni aux discours ni aux livres. Il faut faire un appel aux armes, il faut démolir les églises et les couvents. Et sur les ruines du vieux monde, le communiste fera surgir le vrai socialisme".

De son côté, Jaroslawsky, chef des sans-Dieu russes, écrit:

"Nous voulons brûler les églises du monde en un incendie général . . . Les fidèles de Dieu de toute religions doivent savoir qu'aucune divinité, aucun saint, aucune prière, ne pourront les sauver du naufrage."

VALEUR REELLE!

Chemises "Gun Club" de RALPH MILLER

Ces chemises sont taillées dans des broadcloths de fine qualité. Elles viennent dans les nuances simples et blanches dans les modèles à rayures, à carreaux et à plaids. Vous pouvez choisir ces chemises avec col à même ou deux faux-cols séparés.

Encolure 14 à 17½
Longueur des manches
33 - 34 - 35

Au prix de
$1.25
2 pour $2.35

Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert

La Session ...

(Suite de la 1ère page)

pour la fabrication d'un fluide combustible. Il fit remarquer, que pendant que la province importe des produits de pétrole pour des millions de dollars, elle possède inexploitée une source potentielle d'un sustitut de grande valeur. Il loua le plan de redressement des dettes du gouvernement, mais regrette que des membres de l'opposition aient jeté la méfiance dans l'esprit des fermiers à l'égard de ce projet. Il exprima son admiration envers les instituteurs de la province qui ont contribué par leurs sacrifices à tenir les écoles ouvertes et formula le voeu qu'un système différent soit institué pour financer les écoles.

Le chef de l'opposition

M. George H. Williams (Wadena) chef de l'opposition, au cours du débat sur le discours du Trône, proposa une motion de non-confiance, qui fut défaite par un vote de 44 contre 5. M. Wiliams critique la référence faite à la politique de la vente du blé canadien et maintenant que les fermiers qui furent asez fortunés en fait de récolte ont obtenu de meilleurs prix. Il déclara que cette affirmation était une preuve d'ignorance ou une invention pour tromper le public. Il affirma que le nouveau plan de redressement des dettes ne donnait aucune protection au fermier, si ses créditeurs décidaient de le poursuivre en justice. A son avis, la politique des dettes du gouvernement a protégé le créancer et ruiné le fermier. De plus, M. Williams dit que l'entente commercial avec les Etats-Unis n'a pas aidé le marché des animaux et que le plan de rétablissement dans le nord n'a été rien moins que satisfaisant.

Le premier ministre

Dans son discours, M. W. J. Patterson, premier ministre, a étudié les principaux problèmes du gouvernement à l'exception toutefois d'une revue détaillée de la situation financière, qu'il laisse pour le moment du budget. Il se porta à la défense de la politique gouvernmentale du redressement des dettes, montrant que des règlements on été obtenus par des ententes amicales et que cette province avait obtenu la plus grande mesure de redressement dans tout le Canada. Faisant allusion à la nouvelle d'Ottawa que le fédéral augmenterait l'octroi à la Saskatchewan, selon le rapport d'une Commission qui doit étudier les relations financeières entre Ottawa et la province, M. Patterson se montra très optimiste. Il ajouta que ce secours améliorerait beaucoup la situation financière de la province. Le premier ministre déclara que le rapport de la Commission Jacoby rendrait de grands services. Bien qu'il n'approuve pas toutes les recommandations de ce rapport, il prétend que c'est une excellente enquête et que les attaques dont il a été l'objet ont dépassé la mesure.

Les autres députés qui ont pris part au débat sont: MM. W. G. Ross, (Moose Jaw); N. J. MacDonald, (Morse); T. C. Davis, (Prince-Albert); A. T. Proctor, (Moosomin); Dr J. C. King, (Humboldt); A. J. Macauley, (Cut Knife); J. J. Mildenberger, (Maple Creek); Henry P. Mang, (Lumsden).

Près de...

(Suile de la première page)

Dans une autre page, on trouvera la substance de la pétition que présenteront le 12 mars les étudiants canadiens à Ottawa.

Ces jeunes gens diront aux gouvernants d'Ottawa que la présente situation internationale met le pays en face d'un danger de guerre imminent; que les étudiants canadiens affirment résolument leur volonté de paix et qu'ils s'opposent à la conscription militaire comme à la guerre.

* * *

Dans toutes les autres universités, de langue anglaise, les étudiants signent la pétition avec enthousiasme et conviction.

* * *

Ce mouvement de la jeunesse — qui serait appelée à aller au front s'il y avait guerre — est de nature à impressionner les députés et sénateurs d'Ottawa.

ARRÊTEZ dans une Minute la TORTURE de la Démangeaison

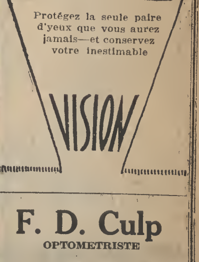
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. 28F

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX

THE Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

VOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

L'Arome le plus Délicieux
p our la isonG
Bavarian
Stout
Un merveilleux tonique que votre médecin de famille acceptera cordialement d'un arome irrésisstable à votre palais.
Digne émule de la
PILSNER Old Style Beer et de la Extra Pale Ale
REGINA BREWING CO., LTD.